BSV GRANDES CULTURES – BILANS SANITAIRES 2026

Sommaire

Bilan climatique
Bilan céréales à pailles
Bilan Colza
Bilan Maïs
Bilan tournesol
Bilan protéagineux
Organismes réglementés et émergents
Notes nationales biodiversité

*Que vous soyez agriculteur ou technicien, vous pouvez **devenir observateur** pour le BSV grandes cultures en visitant une ou plusieurs parcelles de façon hebdomadaire et en faisant remonter vos observations.*

Pour en savoir plus, contactez-nous :

Bsv-gc@pl.chambagri.fr

Avec le soutien financier de

Bilan climatique

La campagne 2025-2026 en Pays de la Loire a été marquée par une forte variabilité des conditions météorologiques : d'un côté des précipitations abondantes voire très abondantes fin 2025 et début 2026 ayant entraîné des inondations par endroit et de l'autre une sécheresse marquée durant le printemps et l'été 2026 avec très peu de précipitations et des températures caniculaires.

Automne-hiver

Après un début août 2025 relativement frais, une vague de chaleur s'est installée du 8 au 18 août, avec des températures atteignant localement des niveaux caniculaires. Ce mois d'août a également été caractérisé par un déficit pluviométrique important. Quelques précipitations ont concerné le nord de la région autour du 20 août, mais il a fallu attendre la fin du mois pour observer des averses orageuses plus généralisées.

Le mois de septembre a ensuite été marqué par un temps frais, humide et souvent gris, accompagné de pluies fréquentes, parfois abondantes en Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée. La pluviométrie s'est révélée excédentaire dans ces départements, tandis qu'elle est restée déficitaire en Mayenne et dans la Sarthe. En octobre, malgré des périodes plus ensoleillées, les précipitations sont demeurées importantes, entraînant localement une saturation des sols. Les températures sont restées proches des normales saisonnières.

L'automne a présenté une pluviométrie globalement conforme aux moyennes régionales mais avec des températures particulièrement douces. L'hiver a basculé vers un régime beaucoup plus humide : les mois de janvier et février ont enregistré des excédents pluviométriques marqués, notamment en Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée. Ces épisodes ont été accompagnés de conditions plus froides entre janvier et mars.

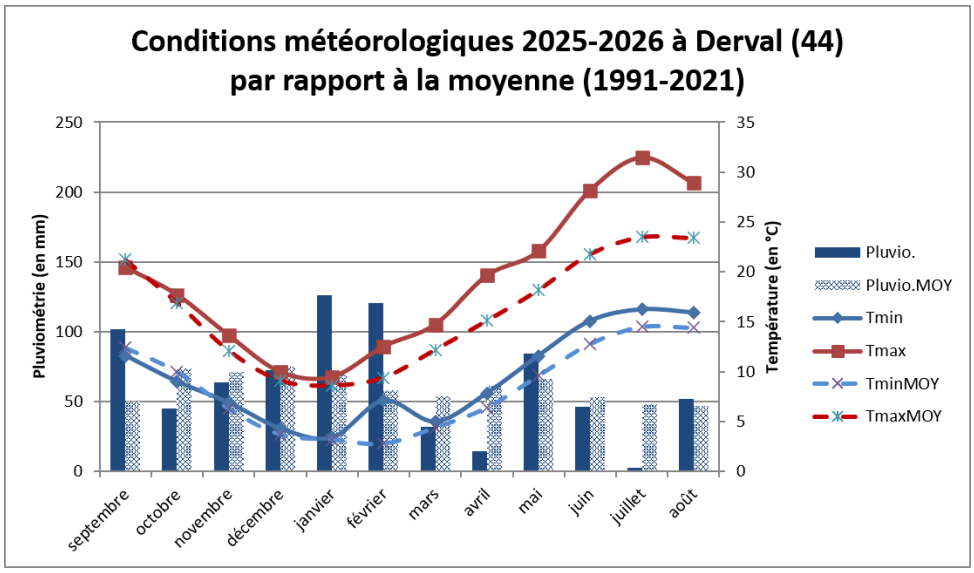
Sortie d'hiver-printemps

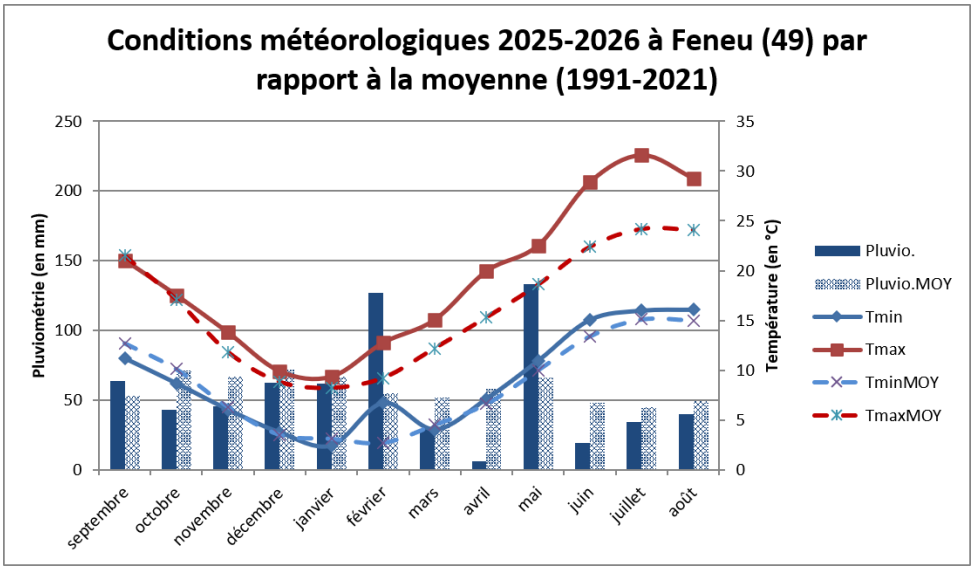
Le printemps 2026 a été contrasté. Avril s'est distingué par une sécheresse marquée, suivie d'un mois de mai très arrosé, particulièrement durant sa première quinzaine, à l'exception du Maine-et-Loire. Après un début mai frais, une première vague de chaleur, parfois caniculaire, s'est installée en fin de mois. Les températures printanières ont ainsi été globalement supérieures aux normales.

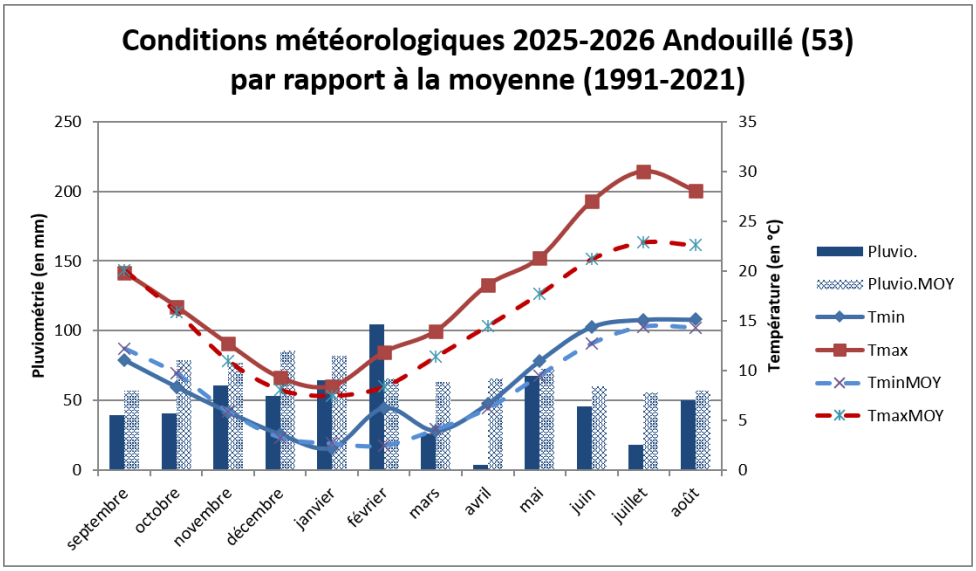
ABONNEMENT BSV

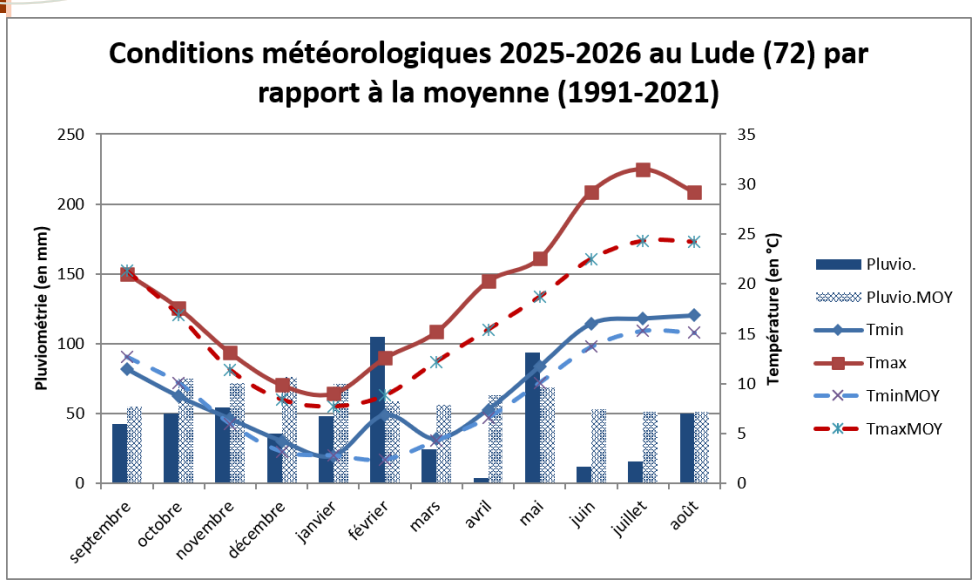
Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le site de la DRAAF, le site de la chambre d'agriculture des Pays de la Loire ou sur le site de Polleniz
… ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution : https://ecophyto-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/surveillance-biologique-du-territoire/bulletin-de-sante-du-vegetal

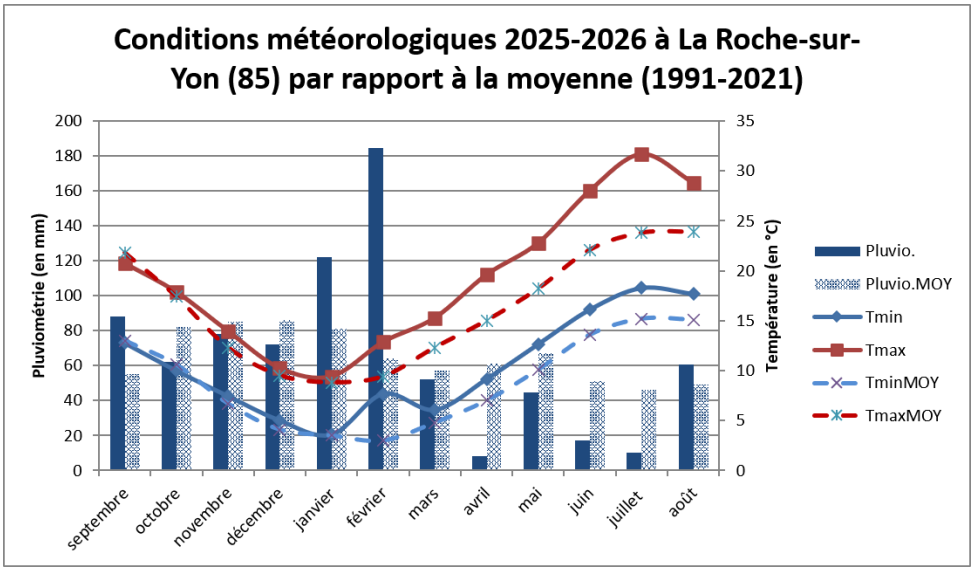
L'été 2026 a prolongé cette tendance chaude. Une deuxième vague de chaleur est survenue autour du 20 juin, avec des records de températures observés localement. Puis, une nouvelle période caniculaire a touché la région à la mi-juillet. Les mois de juillet et août ont présenté des températures durablement excédentaires, associées à une pluviométrie très déficitaire, accentuant les conditions de sécheresse sur l'ensemble du territoire régional.








Conditions météorologiques 2025-2026 au Lude (72) par rapport à la moyenne (1991-2021)
Pluviométrie (en mm)
Température (en °C)
250
200
150
100
50
0
35
30
25
20
15
10
5
0
septembre
octobre
novembre
décembre
janvier
février
mars
avril
mai
juin
juillet
août
Pluvio.
Pluvio.MOY
Tmin
Tmax
TminMOY
TmaxMOY

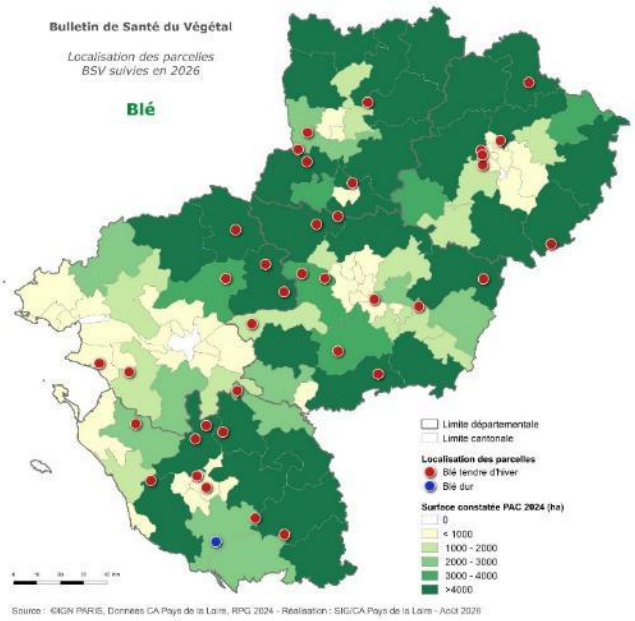

Conditions météorologiques 2025-2026 à La Roche-sur-Yon (85) par rapport à la moyenne (1991-2021)
Pluviométrie (en mm)
Température (en °C)
200
180
160
140
120
100
80
60
40
20
0
35
30
25
20
15
10
5
0
septembre
octobre
novembre
décembre
janvier
février
mars
avril
mai
juin
juillet
août
Pluvio.
Pluvio.MOY
Tmin
Tmax
TminMOY
TmaxMOY

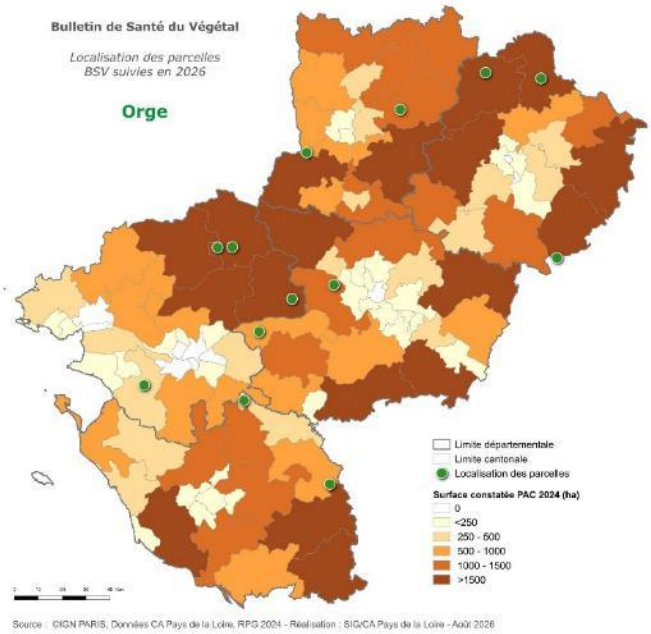
Céréales à pailles

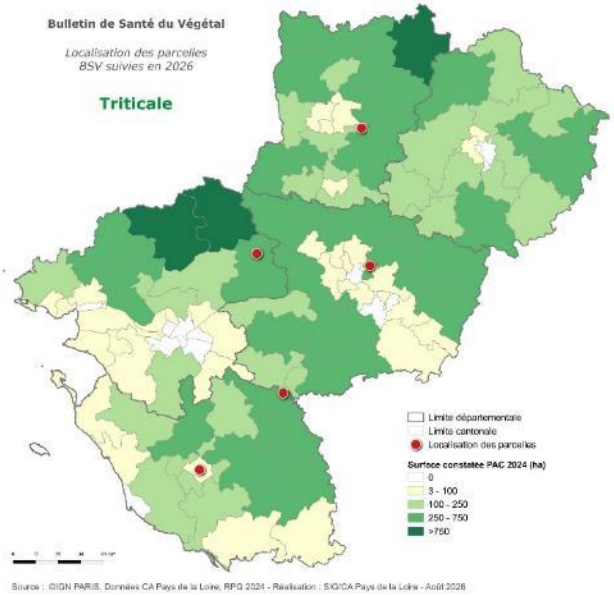
Réseau d'observation

Pour cette campagne, le suivi a porté sur 60 parcelles de céréales à paille avec la répartition suivante :

- 12 Loire-Atlantique, 12 Maine-et-Loire, 9 Mayenne, 9 Sarthe, 18 Vendée
- 41 parcelles de blé tendre, 1 de blé dur, 13 d'orge d'hiver et 5 de triticale.





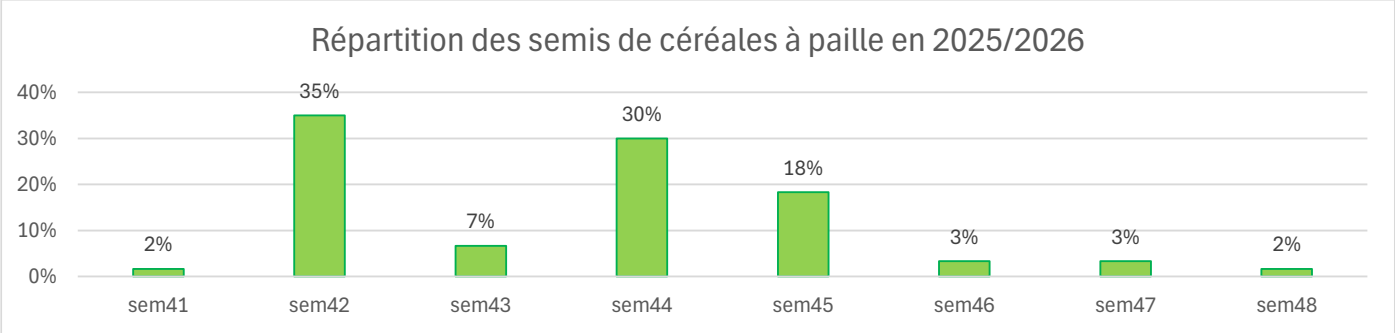


Variétés du réseau et période de semis

Liste des variétés présentes au sein du réseau d'observation :

CULTURE	Nombre de parcelles concernées
Variétés de blé dur	ANVERGUR (1)
Variétés de blé tendre	Mélange (10), LG ABSALON (7), KWS SPHERE (3) THERMIDOR (3), CHEVIGNON (2), INTENSITY (2), LOOKEO (2), PRESTANCE (2), BALZAC (1), CELEBRITY (1), CELLULE (1), CONQUISTADOR (1), KWS PERCEPTIUM (1), RGT MAJESKO (1), SY ADMIRATION (1), non renseigné (3)
Variétés d'orge	LG ZORICA (5), LG ZEBRA (4), DIGITAL (1), LG CAIMAN (1), SY ZOOMBA (1), Mélange (1)
Variétés de triticale	BREHAT (1), RAMDAM (1), RGT OMEAC (1), RGT RUSTILAC (1), non renseigné (1).

Les conditions d'implantation se révèlent plus favorables que celles des années précédentes, qui avaient été marquées par un excès d'humidité. Une première vague de semis a ainsi débuté dès le début de la période, au cours de la semaine 42, représentant près d'un tiers des emblavements. Les travaux ont atteint un pic le 17 octobre 2025. Cependant, des vagues de pluies sont survenues durant la semaine 43, ce qui a décalé les chantiers au champ. Les semis ont pu reprendre dans de bonnes conditions au cours des semaines 44 et 45, avant que des pluies significatives ne fassent leur retour à la fin du mois de novembre, s'accompagnant d'une nette chute des températures.



N° semaine	sem41	sem42	sem43	sem44	sem45	sem46	sem47	sem48
Date publication BSV-GC	07/10/2025	14/10/2025	21/10/2025	28/10/2025	04/11/2025	13/11/2025	18/11/2025	25/11/2025

Evolution des stades

Tableau des périodes d'observation des stades clés :

Stades	Périodes
3ème feuille étalée	Sem 46 pour les 1er semis, sem 48-49 pour 2ème vague semis
Epi 1cm	Sem (09) - 10-11 - (12)
2 nœuds	Sem 13-15
Epiaison	Sem 18-19
Floraison	Sem 20-21

N° semaine	sem09	sem10	sem11	sem12	sem13	sem15	sem18	sem19	sem20	sem21
Date publication BSV-GC	25/02/2025	04/03/2025	11/03/2025	18/03/2025	25/03/2025	08/04/2025	29/04/2025	06/05/2025	13/05/2025	20/05/2025

Automne 2025 : les semis ont bénéficié de conditions favorables grâce aux pluies modérées qui sont tombées tout au long du mois d'octobre et au début du mois de novembre. De plus, les températures douces ont permis une bonne dynamique de levée des cultures. Cela s'est traduit par un passage au stade clé de la sortie de la troisième feuille entre le 10 et le 16 novembre pour la première vague de semis (semaine 46), puis entre le 24 novembre et le 7 décembre pour la seconde vague (semaine 48 à 49).

Hiver 2025–2026 : malgré quelques excès d'eau localisés à la fin du mois de novembre et au début du mois de décembre, les cultures présentent globalement de bons enracinements. Les températures sont restées relativement douces avant de chuter brutalement, provoquant les premières gelées significatives au cours de la période des fêtes de fin d'année. Par la suite, des journées pluvieuses se sont succédé en continu pendant un mois, du 20 janvier au 20 février. Des températures supérieures aux normales se sont ensuite installées à partir de la fin février et jusqu'au début du printemps, ce qui a favorisé l'avancée des cultures. Grâce à cette douceur, le stade Épi 1 cm a été atteint de manière précoce au cours des semaines 09 et 10.

Printemps 2026 : un déficit hydrique printanier s'est installé avec des mois de mars et avril largement déficitaires en eau. Cette situation a accentué l'hétérogénéité au sein des parcelles, d'autant plus que les fortes amplitudes thermiques enregistrées en avril ont provoqué des marquages physiologiques visibles sur les plantes. Le retour des précipitations au début du mois de mai a constitué un relais bénéfique pour relancer la physiologie des cultures juste avant la phase de remplissage des grains. Cependant, un coup de chaud est survenu à la fin du mois de mai, avec des températures dépassant les 30 °C. Si les variétés et les espèces précoces, comme l'orge ou les blés précoces, ont pu esquiver en grande partie cet accident d'échaudage, les parcelles plus tardives ont en revanche été fortement pénalisées. Enfin, un nouveau pic de chaleur a frappé à la fin du mois de juin avec des températures supérieures à 40 °C, ce qui a accéléré la maturité physiologique et grandement avancé la date des récoltes. Le début du mois de juillet s'est avéré caniculaire, imposant par conséquent des restrictions réglementaires sur les horaires de moisson.

Ravageurs d'automne

Limaces

Les conditions se révèlent moins favorables aux ravageurs que les années précédentes, en raison d'une humidité des sols moins persistante. Les dégâts se sont généralisés à l'ensemble des départements de la région au cours de la semaine 45. Malgré cela, le niveau de risque global reste modéré. Si la fréquence des attaques et le nombre de pieds touchés s'avèrent significatifs, la surface foliaire consommée demeure modérée, à l'exception des parcelles les plus exposées comme celles présentant un précédent colza ou un sol motteux.

Tableau Semaine (N°) *date publi. BSV*	Nombre de parcelles renseignées sur le % de dégâts liés aux limaces	% parcelles avec présence de dégâts (*)	% moyen de pieds touchés par des dégâts (min ; max)
43 *21/10/2025*	1	0 %	-
44 *28/10/2025*	7	29 %	2,5 %
45 *04/11/2025*	16	50 %	13 % (5 à 25 %)
46 *13/11/2025*	18	55 %	13,4 % (1 à 50 %)
47 *18/11/2025*	11	64 %	25,4 % (1 à 80 %)
48 *25/11/2025*	25	52 %	34 % (5 à 80 %)
49 *02/12/2025*	27	67 %	25 % (2 à 90 %)
50 *09/12/2025*	29	69 %	23,5 % (1 à 90 %)

(*) au-delà du stade 3 feuilles étalées, le niveau de risque vis-à-vis des limaces diminue fortement. A noter que certaines parcelles prises en compte ici étaient au-delà de ce stade.

En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été aussi importants que l'année dernière, notamment sur le sud de la région.

Pucerons d'automne

Des pucerons d'automne sont souvent observés sur le feuillage des parcelles, favorisés par des semis assez précoces et des conditions automnales douces qui stimulent le vol des individus ailés. Les premières détections au sein du réseau ont eu lieu en semaine 44, avec une activité qui s'est maintenue jusqu'aux observations de la mi-décembre (semaine 50). Le seuil de risque, défini par + de 10 % de plantes porteuses d'au moins un puceron, a été dépassé sur une dizaine de parcelles.

Tableau Semaine (N°) *date publi. BSV*	Nombre de parcelles renseignées sur la présence de pucerons d'automne Et nombre de détection sur piège englué	% de parcelles avec présence de pucerons d'automne parmi les parcelles observées.	% moyen de pieds avec au moins 1 puceron (min à max)
43 *21/10/2025*	1	0 %	-
44 *28/10/2025*	6 Ainsi que détection sur 2 pièges en Sarthe	33 %	35 %
45 *04/11/2025*	14 Ainsi que détection sur 2 pièges en Sarthe	64 %	18 % (3 à 60 %)
46 *13/11/2025*	11 Ainsi que détection sur 2 pièges en Sarthe et 1 en Vendée	64 %	20 % (2 à 70 %)
47 *18/11/2025*	10 Ainsi que détection sur 1 piège en Mayenne	40 %	17 % (2 à 40 %)
48 *25/11/2025*	27 Ainsi que détection sur 1 piège en Mayenne, 1 en Maine-et-Loire et 1 en Sarthe	48 %	22 % (1 à 80 %)
49 *02/12/2025*	26 Ainsi que détection sur 1 piège en Maine-et-Loire et 1 en Sarthe	50 %	12 % (1 à 46 %)
50 *09/12/2025*	26 Ainsi que détection sur 1 piège en Maine-et-Loire et 1 en Sarthe	35 %	11 % (1 à 30 %)

Les signes de dégâts de Jaunisse Nanisante de l'Orge (JNO) sont apparus très tôt au début du printemps mais sont restés finalement peu impactant.

En résumé, bien que le niveau de risque se soit avéré moyen à fort, l'impact réel est resté mesuré. En définitive, les dégâts ont été un peu plus important que l'année dernière mais se révélant moins impactants que prévu initialement.

Cicadelles

Observations plus fréquentes que l'année dernière avec une météo plus favorable aux vols et à l'activité au sein des parcelles. La précocité du semis dans certaines parcelles a pu être un facteur aggravant. Le premier signalement a lieu sur un piège en Sarthe en semaine 44. 6 parcelles ont identifié moins d'une dizaine d'individus *(Psammotettix alienus)* sur plantes porteuses.

En résumé, le niveau de risque a été nul à faible. Les dégâts ont été identiques à l'année dernière.

Ravageurs secondaires à l'automne

Quelques dégâts (< 20 %) de **mouches d'automne et d'hiver** sur 1 parcelle de blé en Loire-Atlantique et traces (1 %) de dégâts de **mouches d'automne** sur 1 parcelle d'orge en Vendée et sur 3 parcelles d'orge en Sarthe.

Quelques dégâts (< 20 %) d'**oiseaux** sur 1 parcelle de blé et 1 d'orge en Vendée, traces de dégâts (1 %) sur 1 parcelle de triticale et 1 de blé en Vendée ainsi que sur 1 parcelle de blé en Maine-et-Loire.

Traces de présence (1 %) de **rongeurs (type mulots)** sur 1 parcelle de triticale en Maine-et-Loire et 1 en Vendée.

Quelques dégâts (< 20 %) de **taupins** sur 2 parcelles de triticale en Vendée. Traces de présence (1 %) sur 1 parcelle d'orge en Vendée et 1 en Sarthe, ainsi que 3 de blé en Vendée.

Ravageurs de printemps

Mouche d'hiver / printemps (type géomyze)

Traces de présence (1 %) de larves de **mouches d'hiver (type géomyze)** sur 3 parcelles de blé en Maine-et-Loire et 2 en Vendée, ainsi que sur 1 parcelle d'orge en Maine-et-Loire.

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été moins importants que l'année dernière.

Criocères des céréales

Ce ravageur est peu nuisible même si les dégâts peuvent être spectaculaires. Il a très régulièrement été détecté dans 35 parcelles du réseau. Sa présence est signalée à partir des semaines 10 et 11 en Vendée et Maine-et-Loire. Les observations se sont généralisées sur l'ensemble de la région tout au long de la culture mais sans impact majeur.

En résumé, le niveau de risque a été faible (majorité des parcelles) **à moyen** (sur quelques parcelles en Vendée et Loire-Atlantique)**. Les dégâts ont été aussi importants que l'année dernière**.

Pucerons au printemps

Concernant les populations sur feuillage, les pucerons sont apparus plus tardivement que les années précédentes. Les premières observations ont eu lieu en semaine 13, touchant 10 à 20 % des plantes sur deux parcelles de blé en Sarthe. Au total, entre les semaines 13 et 22, la présence de pucerons a été signalée sur onze parcelles de blé et trois de triticale, avec un taux de plantes colonisées variant de 0,5 à 20 %. Les conditions météorologiques, peu propices, ont limité leur développement, d'autant plus que l'activité des insectes auxiliaires a régulièrement été identifiée au champ.

Sur les épis, les pucerons se sont manifestés dès le début de l'épiaison (semaine 19) au sein de trois parcelles de blé situées en Vendée, en Maine-et-Loire et en Sarthe. Au total, dix-sept parcelles de blé ont signalé leur présence sur épi entre les semaines 19 et 24.

Tableau Semaine (N°) *date publi. BSV*	**Nombre de parcelles renseignées sur la présence de pucerons des épis**	**% de parcelles avec présence de pucerons des épis**	**% moyen de plante avec au moins 1 puceron (min à max)**
19 *05/05/2026*	11	27 %	6,7 % (5 à 10 %)
20 *12/05/2026*	13	15 %	3 % (1 à 5 %)
21 *19/05/2026*	18	33 %	9,3 % (1 à 20 %)
22 *27/05/2026*	16	62 %	11,4 % (1 à 45 %)
23 *02/06/2026*	16	44 %	5 % (1 à 10 %)
24 *09/06/2026*	9	22 %	4 % (3 à 5 %)

Aucune parcelle du réseau n'a dépassé le seuil de risque de 1 épi sur 2 colonisés par un puceron.

En résumé, le niveau de risque a été plutôt faible. L'activité de régulation par les auxiliaires a été fréquente et régulière, ce qui semble avoir contenu le développement des pucerons. Les dégâts ont été plus faibles que l'année dernière.

Cécidomyies

La présence des cécidomyies s'avère très localisée et fortement dépendante de chaque parcelle. Au cours de cette campagne, le ravageur a été peu détecté, sa présence n'ayant été signalée que sur une seule parcelle de blé en Sarthe. Les captures dans la cuvette jaune se sont étalées entre les semaines 20 et 22, avec un cumul qui n'a jamais dépassé 10 individus. Malgré des conditions orageuses théoriquement favorables, la coïncidence climatique et l'activité des insectes ne semblent pas avoir permis le développement du ravageur.

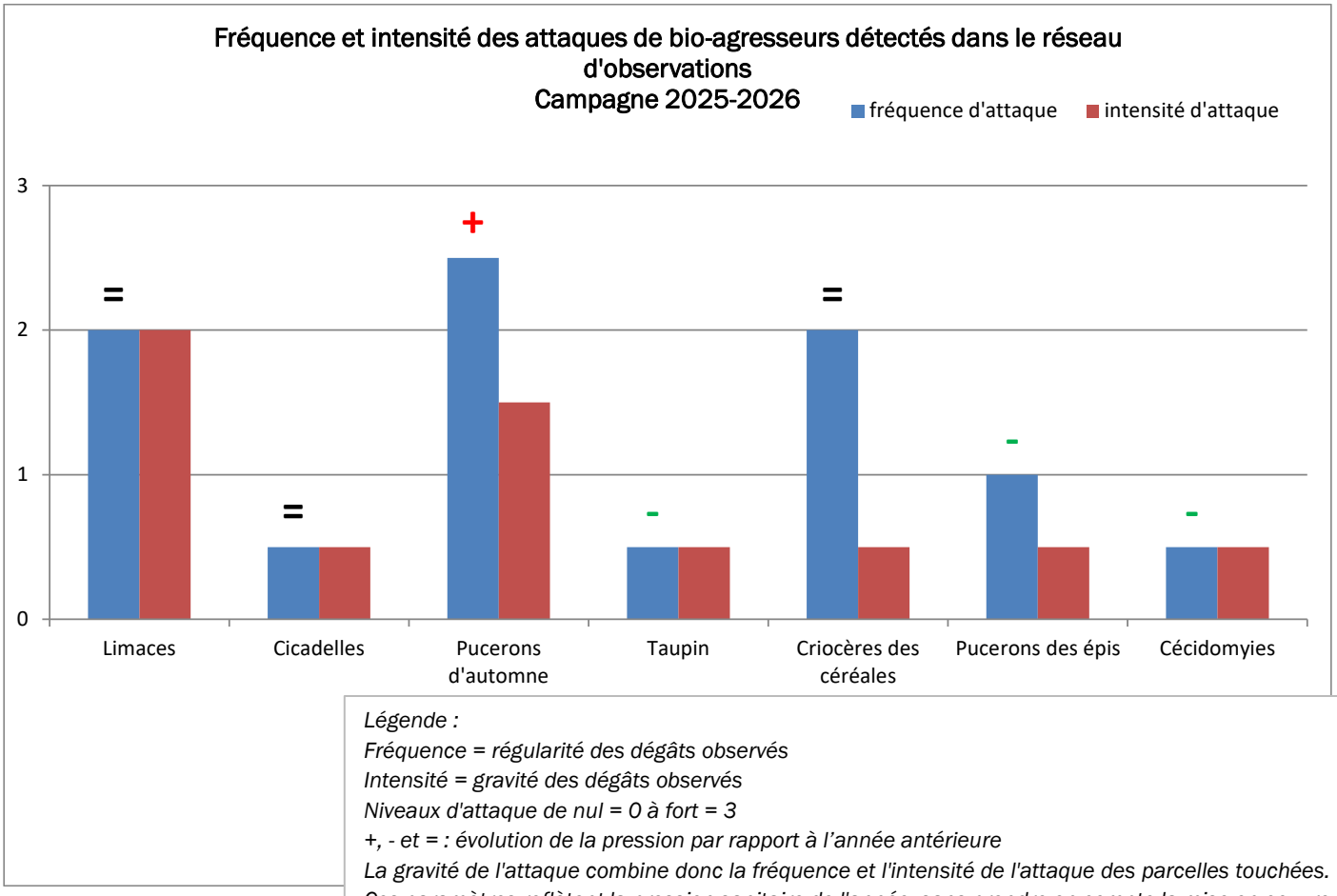
En résumé, le niveau de risque a été faible à nul. Les dégâts ont été moins importants que l'année dernière.

Ravageurs secondaires au printemps

Signalement de traces de présence (1 %) de **tordeuse des céréales** sur 1 parcelle de blé en Vendée.

Signalement de traces de présence (1 %) de **mineuses des céréales** dans 13 parcelles (11 en blé et 2 en triticale) en Vendée, Maine-et-Loire et Sarthe.

Synthèse graphique des attaques de ravageurs



Légende :
Fréquence = régularité des dégâts observés
Intensité = gravité des dégâts observés
Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3
+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure
La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en oeuvre des différentes stratégies de protection.

Taches physiologiques

Ce phénomène a constitué l'un des faits le plus marquant de l'année et a généré de nombreux signalements. Près de 80 % des parcelles de céréales à paille suivies au sein du réseau ont ainsi présenté des symptômes liés à des marquages physiologiques sur feuilles.

Bien que spectaculaires et parfois confondus à tort avec une explosion de maladies fongiques, ces symptômes résultent directement d'un stress climatique printanier. Ils découlent le plus souvent des fortes amplitudes thermiques enregistrées entre mars et juin, et se trouvent parfois corrélés à des interventions phytosanitaires. Toutefois, dans la majorité des situations, l'impact sur le rendement final est resté minime.



Photo de taches physiologiques sur feuille de blé, prise par un observateur en Sarthe le 4 mai 2026.

Maladies du pied

Au début de l'année 2026, la douceur hivernale conjuguée à une humidité importante a favorisé l'apparition très précoce de maladies foliaires. Les symptômes localisés sur les feuilles basses ne nuisent pas directement au rendement final.

Piétin verse

Le modèle TOP (Arvalis) a été utilisé durant cette campagne pour suivre l'évolution du risque climatique piétin verse sur la région. Le **tableau ci-dessous récapitule le risque climatique estimée par le modèle TOP au stade épi 1 cm**.

Répartition des périodes de semis au sein du réseau	
Précoce (15/10)	38%
Intermédiaire (28/10)	35%
Tardif (07/11)	27%

La répartition des périodes de semis au sein du réseau est plus équilibrée que l'année dernière avec des semis assez précoces dès le 15/10 et une 2ème vague au-delà du 05/11 encadrant des semis plus classique au 28/10.

	Période de semis	Risque climatique au stade épi 1cm
LAVAL	Précoce (15/10)	Moyen
	Intermédiaire (28/10)	Moyen
	Tardif (07/11)	Fort
LE MANS	Précoce (15/10)	Moyen
	Intermédiaire (28/10)	Moyen
	Tardif (07/11)	Fort
ANGERS	Précoce (15/10)	Moyen
	Intermédiaire (28/10)	Moyen
	Tardif (07/11)	Moyen
NANTES	Précoce (15/10)	Moyen
	Intermédiaire (28/10)	Fort
	Tardif (07/11)	Fort
LA ROCHE SUR YON	Précoce (15/10)	Moyen
	Intermédiaire (28/10)	Moyen
	Tardif (07/11)	Fort

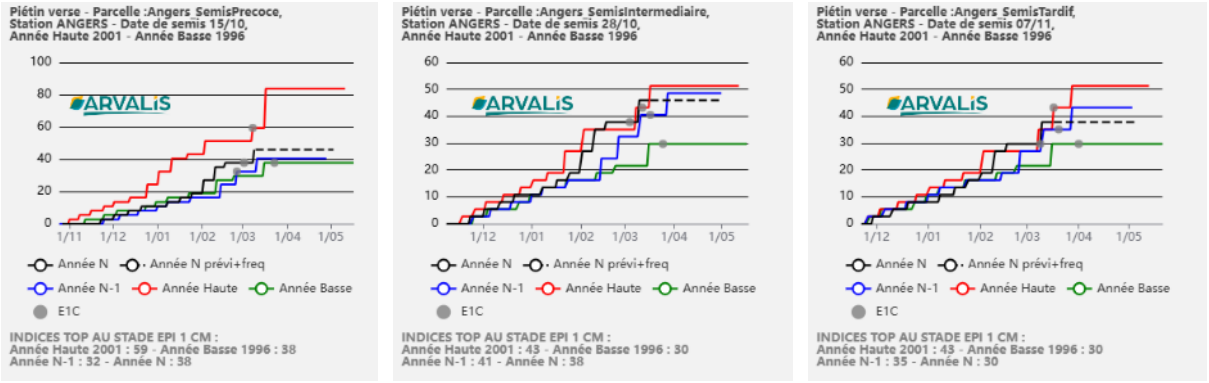
Il convient de noter que **le risque climatique s'est avéré globalement plus élevé que celui de l'année dernière** sur l'ensemble de la région, en particulier en fin de cycle pour les semis les plus tardifs.

Cette évolution s'explique par les **températures douces enregistrées à la fin du mois de février et au cours du mois de mars**, qui ont fait grimper l'indice de risque dans les parcelles n'ayant pas encore atteint le stade épi 1 cm.

Le risque climatique ne constitue qu'une composante du risque global de piétin-verse; sa hausse ne présage donc pas systématiquement de l'apparition de symptômes visibles au champ.

Concernant les symptômes au champ, l'hiver doux et humide a été propice aux contaminations précoces avec **des premiers symptômes observés au champ sur blé en semaine 12 sur du PRESTANCE en Maine-et-Loire avec 10 % des pieds touchés**. Au total, 10 parcelles de blé et 1 de triticale, ont exprimé des symptômes au champ avec en moyenne 11 % des tiges touchées (de 1 à 60 %). La parcelle la plus touchée était située en Maine-et-Loire et correspond à la parcelle avec les premiers symptômes en semaine 12.

Exemples de sorties du modèle TOP pour la station d'Angers au stade « Epi 1cm ».
De gauche à droite : pour un semis précoce (15/10), intermédiaire (28/10), tardif (07/11) :



En résumé, le niveau de risque climatique a été moyen. Les dégâts ont été moins importants que l'année dernière.

Piétin échaudage

Peu de détection cette campagne, avec présence de symptômes en semaine 22 à 24 sur 3 % des pieds sur 1 parcelle de blé en Maine-et-Loire, sur 2 % des pieds sur 1 parcelle de blé en Mayenne et sur 5 % des pieds sur 1 parcelle de triticale en Vendée.

En résumé, le niveau de risque est resté faible, avec des dégâts comparables à ceux de l'année dernière.

Rhizoctone

Au cours de cette campagne, les premiers symptômes sont apparus très précocement, dès la semaine 11, sur deux parcelles de blé en Mayenne et une en Maine-et-Loire, touchant alors 1 % des pieds. Au total, le réseau a comptabilisé deux parcelles de triticale et cinq parcelles de blé présentant des symptômes, localisées uniquement en Mayenne et en Vendée.

En moyenne, ces attaques concernaient 16 % des pieds, avec une forte variabilité allant de 1 à 90 % de plantes touchées. Il est à noter que la parcelle la plus impactée était une culture de triticale située en Mayenne.

En résumé, le niveau de risque a été faible à moyen (maladie peu préjudiciable)**. Les dégâts ont été moins importants que l'année dernière**.

Fusariose sur bas de tige

Des symptômes de fusariose sur tige ont été signalés dès la semaine 15 sur une parcelle de blé en Sarthe. Au total, le réseau a recensé trois parcelles de blé touchées dans la Sarthe, la Mayenne et la Vendée, présentant des symptômes sur 11 % des pieds en moyenne, avec des variations allant de 1 à 25 %. Par ailleurs, une parcelle de triticale située en Vendée a également été affectée, affichant en moyenne des symptômes sur 5 % des pieds.

En résumé, le niveau de risque a été nul à faible. Les dégâts ont été moins importants que l'année dernière.

Maladies foliaires

Septoriose

A la faveur d'un hiver doux et humide, des symptômes sur feuilles basses (sans impact direct) sont présents en hiver. La pluie lors de la phase de montaison est un bon indicateur de la pression septoriose de la campagne. Avec une faible pluviométrie, la maladie présente sur F3 a peu progressé sur les étages foliaires supérieurs (F1-F2). Sur parcelles traitées la septoriose commence à coloniser le dernier étage foliaire (F1) en semaine 19.

À la faveur d'un hiver doux et humide, des symptômes sont apparus très tôt sur les feuilles basses, restant toutefois sans impact direct sur le rendement. La pluie durant la phase de montaison constitue habituellement un bon indicateur de la pression de la septoriose pour la campagne. Ainsi, la faible pluviométrie enregistrée cette année a limité la progression de la maladie. La maladie présente sur la troisième feuille (F3) ont peu évolué vers les étages foliaires supérieurs (F1 et F2). Ce n'est qu'en semaine 19 que la septoriose a commencé à coloniser le dernier étage foliaire (F1) sur les parcelles suivies.

Le tableau ci-dessous permet de voir l'évolution de la septoriose au cours de la campagne.

Evolution de la septoriose (nbr de parcelles présentant de la septo pour un étage foliaire donné)												
Stade moyen ==>	1 nœud	1-2 nœuds	2 nœuds	2-3 nœuds	3 nœuds-DFp	DFp-DFE	Déb.épiaison	Déb.flo	Fin flo	Gr. formé	Gr. laiteux	Gr. laiteux
	sem12	sem13	sem14	sem15	sem16	sem17	sem18	sem19	sem20	sem21	sem22	sem23
feuille F1	6%	7%	0%	0%	0%	0%	0%	4%	10%	21%	50%	47%
feuille F2	22%	7%	21%	14%	7%	9%	17%	24%	38%	50%	67%	75%
feuille F3	66%	79%	82%	80%	73%	66%	66%	71%	80%	96%	87%	85%

N° semaine	sem12	sem13	sem14	sem15	sem16	sem17	sem18	sem19	sem20	sem21	sem22	sem23
Date publication BSV-GC	24/03/2026	31/03/2026	07/04/2026	14/04/2026	21/04/2026	28/04/2026	05/05/2026	12/05/2026	19/05/2026	26/05/2026	02/06/2026	09/06/2026

D'après la modélisation du modèle Septolis (ARVALIS) au cours de la semaine 17 (stade moyen entre dernière feuille pointante et dernière feuille étalée), le seuil de contamination est atteint sur variété sensible (type KWS Ultim) pour l'ensemble des parcelles, quelle que soit la période de semis. Avec une variété assez résistante (type LG Abilène), le seuil de contamination est atteint également pour l'ensemble des parcelles, sauf pour les semis intermédiaires au 28/10 en Mayenne et pour les semis tardifs au 07/11 en Mayenne et en Sarthe.

Prévisions SEPTOLIS au 20 Avril 2026		Source Arvalis, données météo réelles jusqu'au 20/04/26 - Prévisions jusqu'au 27/04/26					
		sensible septoriose - KWS ULTIM semé le :			résistante septoriose - LG ABILENE semé le :		
Département	Station météo	15/10/2025	28/10/2025	07/11/2025	15/10/2025	28/10/2025	07/11/2025
44	NANTES	D	D	D	D	d	d
49	ANGERS	D	D	D	D	d	d
53	LAVAL	D	D	d	d	f	f
72	LE MANS	D	D	D	d	d	m
85	LA ROCHE SUR YON	D	D	D	D	d	d

D	seuil de contaminations déjà atteint
d	seuil de contaminations atteint cette semaine
m	seuil de contaminations atteint la semaine prochaine
f	seuil de contaminations non atteint

En résumé, le niveau de risque a été faible à moyen. Les dégâts ont été similaires à ceux de l'année dernière.

Helminthosporiose (orge)

Cette maladie a impacté 12 parcelles d'orge (3 en Loire-Atlantique, 2 en Maine-et-Loire, 2 en Mayenne, 3 en Sarthe et 2 en Vendée).

Les premiers symptômes d'helminthosporiose sont signalés très précocement en semaine 7 en Sarthe, Maine-et-Loire et Loire-Atlantique, mais sans impact réel sur les cultures. La maladie progresse de façon plus marquée en semaine 11 à 14 (de mi-mars à début avril) avec 10 parcelles du réseau impactées et présentant des symptômes en moyenne sur un peu moins de 40 % des feuilles (de 10 à 90 %) sur au moins un des 3 derniers étages foliaires.

Liste des variétés présentant des symptômes : LG ZORICA, LG ZEBRA, SY ZOOMBA, LG CAIMAN, DIGITAL.

En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été un peu plus importants que l'année dernière.

Rhynchosporiose (orge et triticale)

Cette maladie a impacté 12 parcelles d'orge (3 en Loire-Atlantique, 2 en Maine-et-Loire, 2 en Mayenne, 3 en Sarthe et 2 en Vendée), et aucune de triticale.

Comme pour l'helminthosporiose, de premières taches de rhynchosporiose sont signalées très précocement en semaine 7 en Loire-Atlantique. La maladie progresse de façon plus marquée en semaine 12 à 15 (de mi-mars à mi-avril) avec toutes les parcelles du réseau impactées et présentant des symptômes en moyenne sur 20 % des feuilles (de 10 à 100 %) sur au moins un des 3 derniers étages foliaires.

Liste des variétés présentant des symptômes : LG ZORICA, LG ZEBRA, SY ZOOMBA, LG CAIMAN, DIGITAL.

En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été aussi importants que l'année dernière.

Oïdium

Bien que la maladie se soit manifestée au cours du tallage sur certaines parcelles à la faveur de l'humidité résiduelle, les conditions sèches du printemps ont très rapidement limité son expression.

Evolution de l'oïdium (% de parcelles présentant de l'oïdum pour un étage foliaire donné)												
Stade moyen ==>	Tallage	Tallage	Fin tallage	Fin-tallage Epi 1 cm	Epi 1 cm 1 nœud	1 nœud	1-2 nœuds	2 nœuds	2-3 nœuds	3 nœuds DFp	DFp-DFE	Déb.épiaison
	sem7	sem8	sem9	sem10	sem11	sem12	sem13	sem14	sem15	sem16	sem17	sem18
feuille F1	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
feuille F2	0%	6%	0%	6%	3%	6%	3%	3%	4%	0%	0%	3%
feuille F3	15%	6%	21%	11%	7%	12%	3%	3%	5%	8%	3%	7%

L'oïdium a été détecté sur 10 parcelles du réseau (2 en Loire-Atlantique, 5 en Maine-et-Loire, 2 en Sarthe et 1 en Vendée). Ces symptômes se sont manifestés sur 6 parcelles de blé, 3 d'orge et 1 de triticale. Bien que les attaques soient restées très sporadiques sur l'ensemble de la campagne, 2 situations particulières se sont démarquées en Maine-et-Loire : 1 parcelle de blé de la variété PRESTANCE a été touchée du tallage jusqu'au stade épi 1 cm, tandis qu'1 parcelle de triticale de la variété RAMDAM a présenté des symptômes tout au long de son cycle, du fin tallage jusqu'au début de l'épiaison.

En résumé, le niveau de risque faible à moyen. Les dégâts ont été moins importants que l'année dernière.

Rouille jaune

Evolution de la rouille jaune (% de parcelles présentant des symptômes pour un étage foliaire donné)												
Stade moyen ==>	Tallage	Tallage	Fin tallage	Fin-tallage Epi 1 cm	Epi 1 cm 1 nœud	1 nœud	1-2 nœuds	2 nœuds	2-3 nœuds	3 nœuds DFp	DFp-DFE	Déb.épiaison
	sem7	sem8	sem9	sem10	sem11	sem12	sem13	sem14	sem15	sem16	sem17	sem18
feuille F1	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	3%	3%
feuille F2	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	3%	0%	6%	7%	6%
feuille F3	0%	0%	0%	0%	4%	3%	0%	0%	0%	0%	4%	7%

La maladie a d'abord été détectée très précocement, aux semaines 11 et 12, dès le stade épi 1 cm en Maine-et-Loire, sur 1 parcelle de blé et 1 de triticale, sans que de nouveaux signalements ne soient rapportés les semaines suivantes. La pathologie s'est ensuite manifestée à partir de la mi-avril, entre les semaines 16 et 18, sur 6 parcelles de blé. Bien que la fréquence des attaques se soit révélée significative avec la présence de quelques pustules, aucun développement en foyers n'a été signalé.

En revanche, de fréquents signalements ont été rapportés en dehors du réseau, touchant principalement des variétés sensibles

Liste des variétés de blé présentant des symptômes : INTENSITY, KWS PERCEPTIUM, KWS SPHERE, LG ABSALON, PRESTANCE, SAUGIGNON, THERMIDOR et sur une variété de triticale : RAMDAM

En résumé, le niveau de risque est très lié à la sensibilité variétale et a été de faible à élevé. Les dégâts ont été proches de ceux de l'année dernière.

Rouille brune

Evolution de la rouille brune (% de parcelles présentant des symptômes pour un étage foliaire donné)												
Stade moyen ==>	1 nœud	1-2 nœuds	2 nœuds	2-3 nœuds	3 nœuds DFp	DFp-DFE	Déb.épiaison	Déb.flo	Fin flo	Gr. formé	Gr. laiteux	Gr. laiteux
	sem12	sem13	sem14	sem15	sem16	sem17	sem18	sem19	sem20	sem21	sem22	sem23
feuille F1	0%	0%	3%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	29%	25%
feuille F2	5%	4%	10%	0%	0%	4%	0%	9%	5%	4%	44%	36%
feuille F3	0%	4%	7%	15%	4%	4%	4%	10%	16%	14%	23%	27%

Cette maladie a été détectée sur 2 parcelles de triticale en Maine-et-Loire et Vendée (variété BREHAT), et sur 12 parcelles de blé (1 en Loire-Atlantique, 4 en Maine-et-Loire, 3 en Mayenne, 3 en Sarthe et 1 en Vendée).

Les premiers signalements de rouille brune ont lieu à la fin mars (semaine 12) sur 1 parcelle de blé en Maine-et-Loire (variété PRESTANCE) avec 20 % des F2 touchées. Ensuite c'est surtout à partir de la semaine 22 (grain pâteux) que les symptômes

de rouille brune se développent en fin de cycle, cela correspond sans doute aussi à la fin de persistance des programmes fongicides sur bon nombre de parcelles.

Les premiers signalements de rouille brune sont survenus à la fin du mois de mars (semaine 12) sur 1 parcelle de blé de la variété PRESTANCE en Maine-et-Loire, touchant alors 20 % des F2. Par la suite, c'est principalement à partir de la semaine 22 (stade grain pâteux) que les symptômes se sont développés en fin de cycle. Cette recrudescence tardive s'explique sans doute par la fin de persistance des programmes fongicides sur un bon nombre de parcelles.

Liste des variétés de blé présentant des symptômes : BALZAC, CELLULE, CHEVIGNON, INTENSITY, KWS PERCEPTIUM, KWS SPHERE, LG ABSALON, PRESTANCE, SAUGIGNON, THERMIDOR.

En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été similaires à ceux de l'année dernière.

Rouille naine (orge)

Cette maladie a été détectée sur 1 parcelle vendéenne de la variété SY ZOOMBA entre les semaines 12 et 18, ainsi que sur 1 parcelle sarthoise semée en mélange, en fin de cycle, lors de la semaine 21. En définitive, très peu de parcelles ont été concernées au cours de la campagne.

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été similaires à ceux de l'année dernière.

Ramulariose (orge)

Cette maladie a été détectée sur 1 parcelle en Sarthe (variété LG ZORICA) et sur 1 parcelle en Maine-et-Loire (variété DIGITAL) en fin de cycle en semaine 21 et 22. En définitive, très peu de parcelles ont été concernées au cours de la campagne.

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été similaires à ceux de l'année dernière.

Jaunisse nanisante de l'orge (JNO), Mosaïques (blés durs) et autres viroses

Les premiers symptômes de JNO ont été signalés au sein du réseau en semaine 13 (fin mars) sur 1 parcelle de blé conduite en agriculture biologique dans le Maine-et-Loire. Au total, 11 parcelles du réseau (1 de triticale, 1 d'orge et 9 de blé) ont exprimé la maladie. Les niveaux d'atteinte variaient de simples traces de présence à quelques dommages localisés sur moins de 20 % de la surface foliaire. L'expression de la maladie a culminé en semaine 18 (fin avril), période durant laquelle 7 parcelles signalaient simultanément des symptômes. Par ailleurs, plusieurs signalements ont été rapportés hors réseau au cours de la campagne, bien que les dégâts soient restés globalement limités.

En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été plus importants que l'année dernière.

Maladies sur épis

Fusariose

Le premier signalement de la maladie a été rapporté hors réseau en semaine 20, puis au sein du réseau dès la semaine 21. Au total, 2 parcelles de blé, 1 de blé dur et 2 d'orge ont exprimé des symptômes, affichant en moyenne 14 % d'épis touchés, avec des variations allant de 1 à 35 %.

Le risque climatique s'est avéré moyen à fort en raison des précipitations enregistrées durant la première quinzaine de mai, une période qui coïncidait avec la floraison de certaines parcelles, notamment dans la moitié nord de la région. La floraison des orges s'est déroulée entre les semaines 18 et 20, tandis que celle des autres céréales est survenue entre les semaines 19 et 21. Par la suite, le climat très chaud et sec de la fin mai a bloqué le développement de la maladie.

En résumé, le niveau de risque a été faible à moyen (selon le risque agronomique parcellaire)**. Les dégâts ont été moins importants que l'année dernière avec finalement peu de signalements en fin de cycle**.

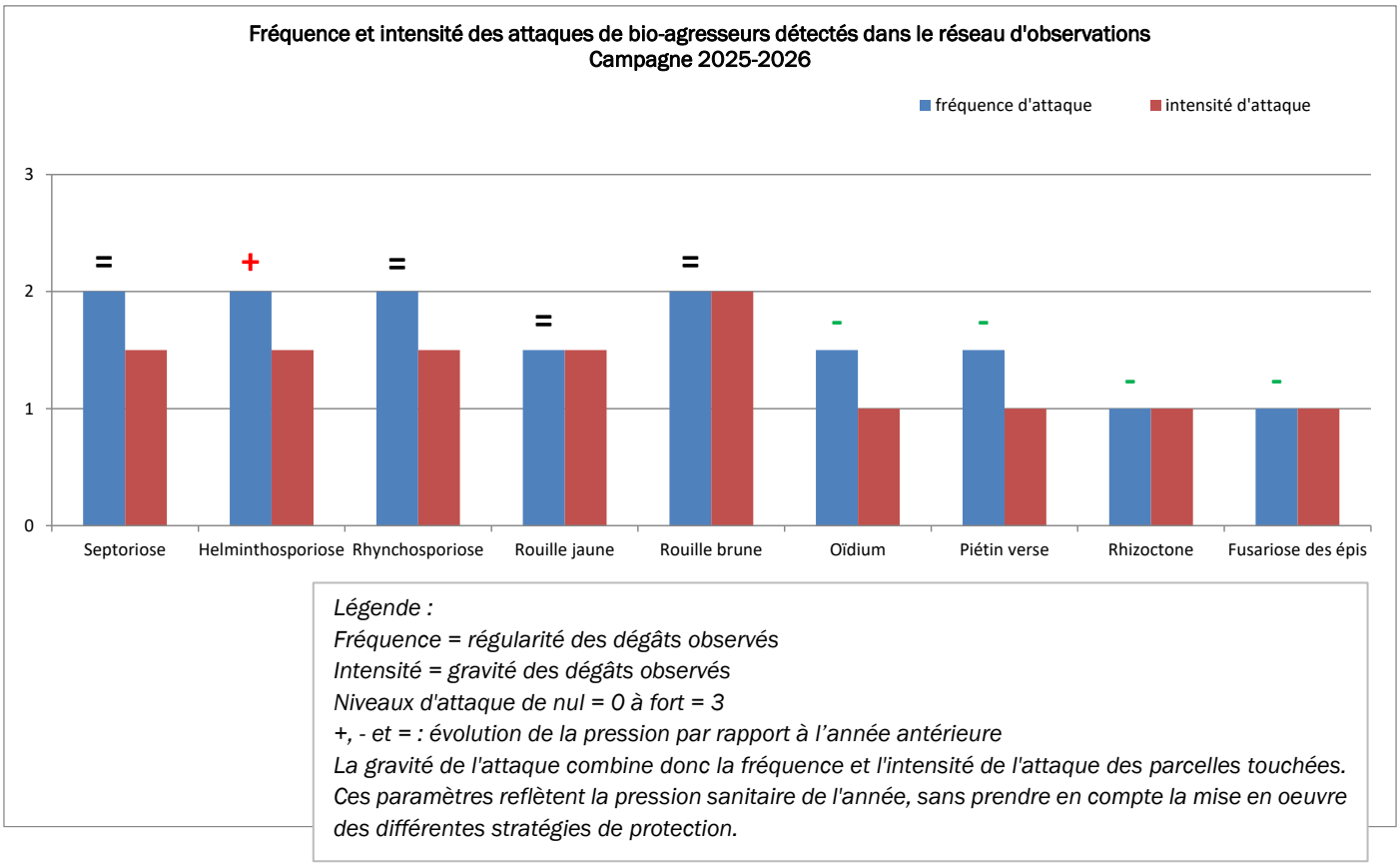
Charbon nu

Présence significative sur la région avec une détection dès la semaine 15. Au total, 5 parcelles d'orge en Maine-et-Loire, Mayenne et Sarthe ont identifié cette maladie avec en moyenne 4 % des plantes touchées (1 à 10 %). Les observations se sont étalées sur une période allant de la semaine 15 à 22.

En résumé, le niveau de risque a été faible à faible à moyen. Les dégâts ont été plus importants que l'année dernière.

Cette maladie, transmise par les semences, exigera une surveillance accrue lors des prochains semis

Synthèse graphique des attaques de maladies



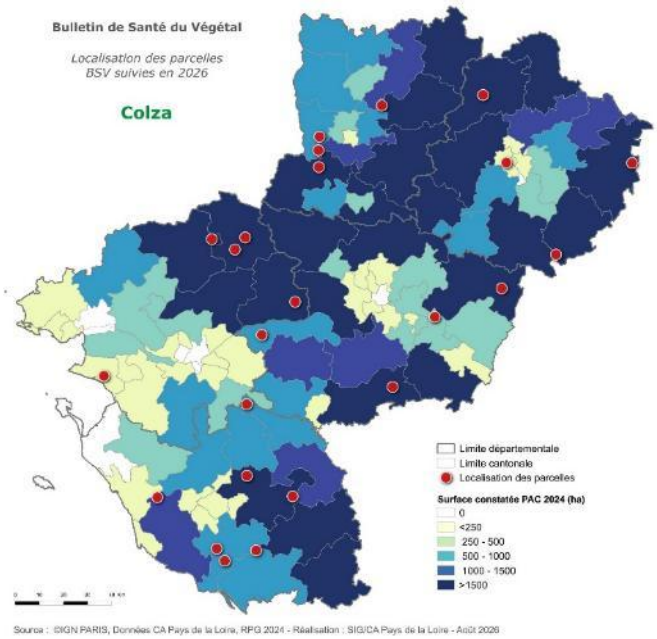
Légende :
Fréquence = régularité des dégâts observés
Intensité = gravité des dégâts observés
Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3
+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure
La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en oeuvre des différentes stratégies de protection.

Colza

Réseau d'observation

Pour cette campagne, le suivi a porté sur 25 parcelles de colza avec la répartition suivante :

- 6 Loire-Atlantique, 4 Maine-et-Loire, 4 Mayenne, 3 Sarthe, 8 Vendée

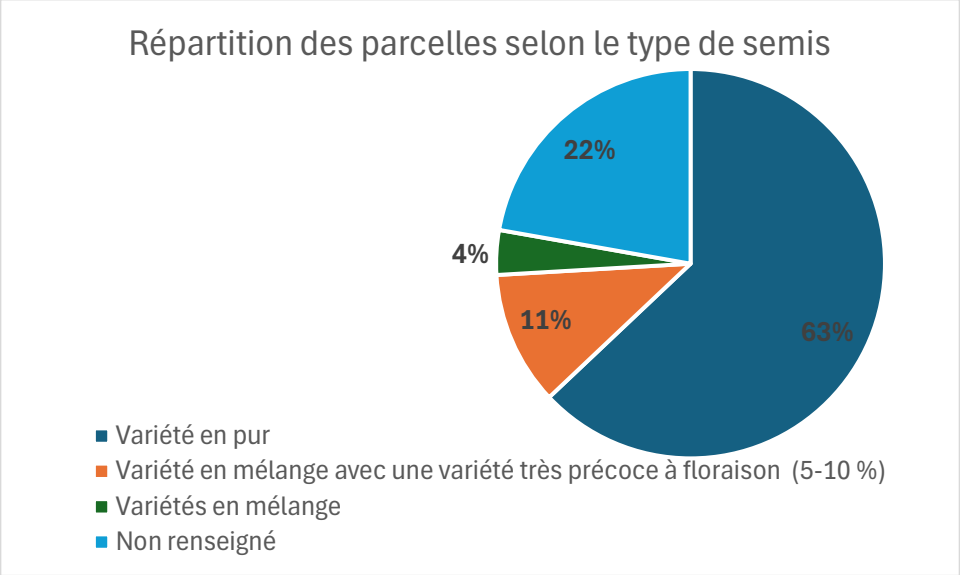


Variétés du réseau et période de semis

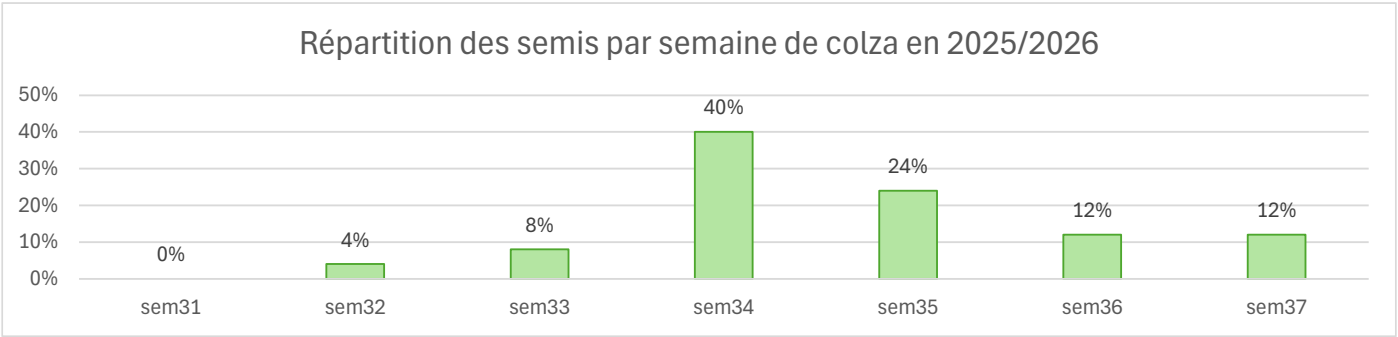
Liste des variétés présentes au sein du réseau d'observation :

Variété en pur (21 parcelles) *Entre parenthèses le nombre de parcelles concernées*	GENEROSO (4), BESSITO (3), KWS ARIANOS (2), LG AVENGER (2), BLACKMILLION (1), CEOS (1), ES ASTRID (1), ES MAMBO (1), HELYPSE (1), HOPHELIA (1), KWS DOMINGOS (1), LID ULTIMO (1), TALENTOS (1), n*on renseigné* (1)
Variétés en mélange (5-10 %) avec une variété très précoce à floraison (3 parcelles)	Variété très précoce : DK EXAVANCE (2), LID TRETO (1)
Variétés en mélange (2 parcelles)	RGT CEOS + KWS ARIANOS + GENEROSO + HELYPSE (1), *non renseigné (1)*

A noter : La présence d'une association avec une autre espèce n'est pas toujours caractérisée par l'observateur. De même, l'indication d'un mélange avec une variété très précoce n'est pas systématiquement renseignée.



Les sols secs du début d'août n'ont pas incité les agriculteurs à semer. La pluie est arrivée le 20 août, mais de façon irrégulière et disparate selon les départements. Près de la moitié des semis (45 %) ont été réalisés en semaine 34, les producteurs anticipant les précipitations ou intervenant juste après, selon les cumuls tombés. La suite des emblavements s'est déroulée au gré des fenêtres météo et d'un temps perturbé. Pour le réseau, les semis se sont achevés durant la première décade de septembre.



N° semaine	sem31	sem32	sem33	sem34	sem35	sem36	sem37
Date publication BSV-GC	29/07/2025	05/08/2025	12/08/2025	19/08/2025	26/08/2025	02/09/2025	09/09/2025

Evolution des stades

Tableau des périodes où chaque stade clé a été atteint :

Stades	Période
4 feuilles vraies	Sem (38)-39-40-(41)
8 feuilles vraies	Sem 41-42-43-(44)
D1-D2 (boutons accolés à inflorescence dégagée	Sem 08-09-10
F1-F2 (floraison)	Sem 11-12-13-(14-15-16) floraison étalée dans le temps
G1-G2 (Chute des premiers pétales à 10 premières siliques comprises entre 2 et 4 cm)	Sem (13)-14-15-(16)

N° semaine	sem38	sem39	sem40	sem41	sem42	sem43	sem44
Date publication BSV-GC	16/09/2025	23/09/2025	30/09/2025	07/10/2025	14/10/2025	21/10/2025	28/10/2025

N° semaine	sem09	sem10	sem11	sem12	sem13	sem14	sem15	sem16
Date publication BSV-GC	24/02/2026	03/03/2026	10/03/2026	17/03/2026	24/03/2026	31/03/2026	08/04/2026	14/04/2026

Les semis ont timidement débuté avant la mi-août, le réseau n'enregistrant que deux parcelles semées (les 7 et 12 août 2025). Si les pluies de la fin août ont relancé les levées, leur dynamique est restée hétérogène et dépendante des cumuls d'eau locaux, s'avérant plutôt satisfaisante en Mayenne et en Sarthe. Par la suite, le climat frais, humide et peu ensoleillé de la fin septembre a freiné les semis tardifs ainsi que la vigueur de départ dans certaines parcelles, notamment en Loire-Atlantique. Le tableau ci-dessous synthétise la répartition des stades à la semaine 39 (23 septembre).

Répartition des stades de cultures des parcelles du réseau en semaine 39

Cotylédons étalés	1 feuille vraie	2 feuilles vraies	3 feuilles vraies	4 feuilles vraies	5 feuilles vraies	6 feuilles vraies
5%	5%	14%	24%	29%	19%	5%

Le stade 4 feuilles est atteint en moyenne autour du 25 septembre avec une plage de variation importante (12/09-13/10) dépendant de la dynamique de croissance et de la date de semis déjà évoquées précédemment. Les semis les plus tardifs sont d'autant plus exposés aux attaques de ravageurs, notamment les grosses altises.

En entrée d'hiver, les biomasses sont très importantes avec en moyenne 2,6 kg/m² sur 9 parcelles (de 1 à 6 kg/m²), ce qui correspond à une fourchette haute des valeurs des dernières années. Malgré cela, il existe une hétérogénéité parcellaire importante notamment selon le type de sol et la date de semis. De l'élongation automnale est visible sur certaines parcelles. Malgré la douceur de l'hiver, on a assisté à une **perte de biomasse fraîche sur de nombreuses parcelles à cause du gel de fin décembre** et surtout du stress hydrique par excès d'eau (asphyxie racinaire). La reprise de végétation est précoce comme le début de la floraison avec l'apparition des premières fleurs en semaine 11 et une floraison assez longue, étalée de la semaine 11 à 14. Certaines parcelles avec de fortes pressions de larves d'altises et/ou une pression de méligèthes importante ont eu beaucoup de difficultés à fleurir, notamment sur certains secteurs en Mayenne et Loire-Atlantique. La chute des pétales et les premières siliques apparaissent en semaine 14 à 15. La fin de cycle, chaude et sèche, a pénalisé le remplissage des siliques.

Ravageurs – automne hiver

Limaces

Début septembre (semaine 36), avec des conditions pluvieuses, les premiers dégâts sont observés sur 1 parcelle en Mayenne avec 10 % de la surface foliaire détruite, mais la dynamique de croissance dans cette parcelle (effluents, variété vigoureuse) limite le niveau de risque. Sur les semaines suivantes, avec les conditions pluvieuses, les dégâts s'accentuent avec rapidement entre 50 à 80 % des parcelles observées impactées par des dégâts foliaires. La surface foliaire détruite ne dépasse pas 10 % en moyenne (de 1 à 20 %) pendant la période de risque de levée à 6 feuilles. L'activité des limaces se poursuit bien au-delà de la période de risque. Le tableau ci-dessous résume l'évolution des dégâts au sein du réseau.

Evolution des dégâts de limaces 2025/2026

Stade moyen ==>	levée-cotyl	cotyl-2F	2-4F	3-5F	4-6F	5-8F	6-8F	7-9F	9-10F	>9-10F
	sem36	sem37	sem38	sem39	sem40	sem41	sem42	sem43	sem44	sem45
% de surface foliaire détruite	10%	8%	8%	8%	6%	10%	4%	7%	5%	4%
Nbr de parcelles impactées	33%	78%	50%	64%	78%	78%	80%	75%	100%	100%

En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été similaire à ceux de l'année dernière.

Petites altises

Un seul individu capturé dans une cuvette jaune dans 1 parcelle en Vendée en semaine 37, dans 1 parcelle en Mayenne en semaine 38 puis en semaine 39. Il faut attendre la semaine 40 pour des captures plus massives dans 2 parcelles en Vendée

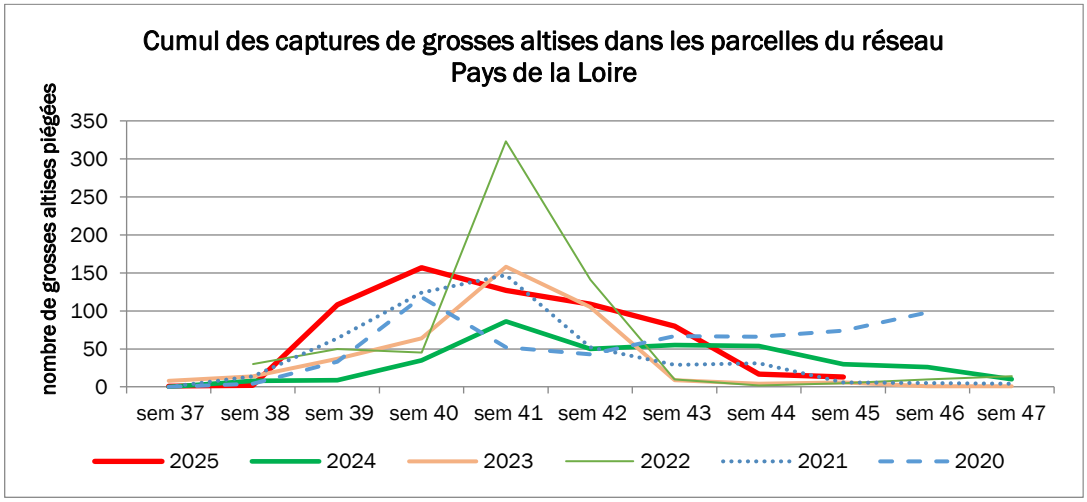
avec 25 et 28 individus dans la cuvette. Ce surcroît d'activité est confirmé en semaine 41 et 42 mais pour des stades du colza à 4-6 feuilles c'est-à-dire en dehors de la période de risque.

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été un peu plus importants que l'année dernière.

Grosses altises (adultes)

Les premières grosses altises sont observées en semaine 37 (8 septembre) avec 1 individu piégé dans 1 parcelle en Mayenne. Le piégeage est massif dès la semaine 39 (108 individus en cumul sur la région) avec un vol étalé sur 5 semaines. A noter que le pic de vol est plus précoce d'une à 2 semaines par rapport à l'année dernière alors que les stades des colzas sont un peu moins avancés. En semaine 39, il y a par exemple 3 parcelles (toutes en Loire-Atlantique) qui signalent la présence de grosses altises en cuvette avec des dégâts (morsures foliaires) pour des stades entre cotylédons et 2 feuilles.

Le graphique ci-dessous reprend le déroulement du vol :



Le tableau ci-dessous résume l'évolution des dégâts :

Evolution des dégâts de grosses altises								
Stade moyen ==>	levée-cotyl	cotyl-2F	2-4F	3-5F	4-6F	5-8F	6-8F	7-9F
2025/2026	sem36	sem37	sem38	sem39	sem40	sem41	sem42	sem43
% de surface foliaire détruite	0%	2%	1%	5%	9%	10%	6%	5%
Nbr de parcelles impactées	33%	42%	50%	76%	80%	90%	78%	50%

Comme chaque année les dégâts sont visibles dans tous les départements. Les parcelles impactées le sont à 50 % en semaine 38 et la proportion augmente les semaines suivantes. Le pourcentage de surface foliaire moyen touché reste modéré entre 3 à 10 %, avec un pic en semaine 40 (entre 2 à 70 %).

A noter que 2 parcelles en Loire-Atlantique ont atteint le seuil de risque de 8 pieds sur 10 avec des morsures et au moins 25 % de la surface foliaire détruite avant le stade 4 feuilles du colza.

En résumé, le niveau de risque a été moyen (pour la région) à fort (en Loire-Atlantique). Les dégâts ont été plus importants que l'année dernière.

Grosses altises (larves)

Les premières larves sont observées selon la méthode par dissection en semaine 39 sur 1 parcelle en Loire-Atlantique avec 15 % des plantes avec au moins une larve au stade 3 feuilles.

Le tableau ci-dessous recense les résultats de présence de larves par la méthode par dissection, ainsi que la moyenne des larves /pied par la méthode Berlèse. La **méthode Berlèse,** consiste à laisser sécher un échantillon de plantes de colza sur un grillage afin de forcer les larves d'altises à fuir la dessiccation. En quittant les pétioles, les larves tombent au fond d'un récipient où elles peuvent être facilement dénombrées pour évaluer le niveau d'infestation de la parcelle.

Rappel des seuils indicatifs de risque :

- Méthode dissection : 70% des plantes avec présence d'au moins 1 larve
- Méthode Berlèse : 2 à 3 larves par pieds

Evolution de la présence de larves de grosses altises - Résultats Berlèse											
Stade moyen ==>	4-6 feuilles	5-8 feuilles	6-8 feuilles	7-9 feuilles	8-10 feuilles	>8-10 feuilles	>10 feuilles	>10 feuilles	>10 feuilles	>10 feuilles	>10 feuilles
2025/2026	sem40	sem41	sem42	sem43	sem44	sem45	sem46	sem47	sem48	sem49	sem50
Moyenne Larves / pied (Berlèse)		0	0	0	1	3,1		2	10,7	21,2	0
Moyenne % de plantes avec au moins une larve	6%	20%	80%	90%	0%	46%		55%	5%	3%	0%
% parcelles impactées par larves d'altises	66%	50%	17%	20%	0%	100%		40%	25%	50%	0%

A noter que ces résultats ne prennent pas en compte la biomasse du colza qui pour des valeurs supérieures à 2 kg/m^2 peut accepter une présence supérieure à la valeur indicative des seuils de risque.

En résumé, le niveau de risque a été moyen à fort. Les dégâts ont été similaires à ceux de l'année dernière.

Pucerons verts

Les premiers pucerons verts ailés et aptères sont observés en semaine 39 sur 1 parcelle en Sarthe avec présence sur 5 % des plantes. Ils ont ensuite été observés sur 3 autres parcelles (1 en Loire-Atlantique, 3 en Maine-et-Loire et 1 en Mayenne) avec présence sur 2 à 50 % des plantes. Pour rappel, le seuil de risque est fixé à 20 % des pieds colonisés et la période de fin de risque débute au-delà du stade 8 feuilles, soit environ jusqu'en semaine 44 pour les parcelles du réseau de cette année. Finalement, assez peu de parcelles touchées par ce ravageur.

Le tableau ci-dessous récapitule le nombre de parcelles touchées au cours de la campagne :

Semaine	Nombre de parcelles renseignées sur la présence de pucerons verts	% de parcelles avec présence de pucerons verts parmi les parcelles observées.	% moyen de pieds avec au moins 1 puceron (min à max)
36 *02/09/2025*	1	0 %	-
37 *09/09/2025*	2	0 %	-
38 *16/09/2025*	9	0 %	-
39 *23/09/2025*	11	9 %	5 %
40 *30/09/2025*	7	14 %	10 %
41 *07/10/2025*	7	28 %	13 % (8 à 18 %)
42 *14/10/2025*	8	25 %	15 % (5 à 25 %)
43 *21/10/2025*	6	33 %	21,5 % (10 à 33 %)
44 *28/10/2025*	4	25 %	15 %

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été moins importants que l'année dernière.

Tenthrèdes de la rave

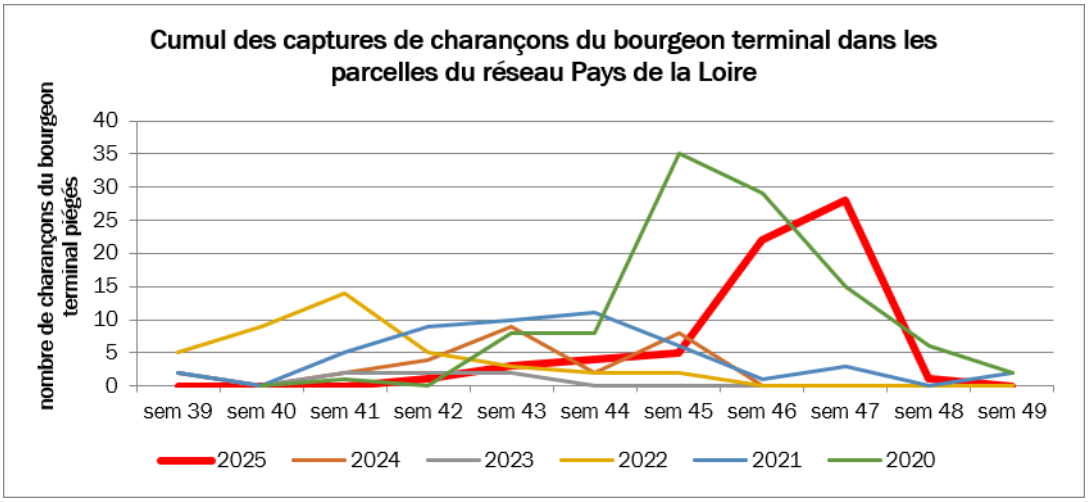
En Sarthe et en Vendée, puis en Mayenne, les adultes ont été piégés en cuvette dès le début du mois de septembre. Le pic de détection a été entre les semaines 38 à 40. Logiquement, les premières larves ont été observées entre les semaines 40 et 42 sur 5 parcelles. Ce second pic est survenu en semaine 42, touchant en moyenne 10 % des plantes de la zone d'observation. Pour autant, aucune parcelle n'a franchi le seuil de risque, les dégâts observés représentant à chaque fois moins de 10 % de la surface foliaire.

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été moins importants que l'année dernière.

Charançons du bourgeon terminal

Activité faible de ce ravageur à l'automne. Seulement 5 parcelles du réseau (2 en Maine-et-Loire et 3 en Sarthe) ont effectué des captures.

Le cumul de la campagne est de 64 individus piégés en cuvette jaune. Une seule parcelle du réseau en Sarthe comptabilise à elle seule près de 87 % des captures.



De légers dégâts de cœurs détruits ou ports buissonnants signalés seulement sur 1 parcelle en Vendée en semaine 49 (début décembre).

En résumé, le niveau de risque a été faible (Maine-et-Loire et Sarthe) à nul (reste de la région). Les dégâts ont été identiques à ceux de l'année dernière.

Ravageurs secondaires

Des dégâts de piérides du chou ont été signalés en Mayenne (semaine 41) et en Loire-Atlantique (semaine 48).

Des dégâts d'oiseaux (pigeons) sont signalés au semis sur 1 parcelle en Sarthe (semaine 36) mais sans impact majeur.

Aucun signalement de dégâts de mouches du chou dans le réseau.

Maladies – automne hiver

Phoma

La présence de macules de **phoma** à l'automne reste très fréquente du fait des conditions très favorables au développement de la maladie (pluies), notamment en Loire-Atlantique et Vendée. Le phoma sur feuilles a concerné 18 parcelles du réseau à l'automne (5 en Loire-Atlantique, 2 en Maine-et-Loire, 3 en Mayenne, 3 en Sarthe et 5 en Vendée) avec en moyenne 28 % des plantes ayant des symptômes sur feuilles. 1 parcelle en Maine-et-Loire et 1 en Sarthe ont particulièrement été impactées dès la mi-novembre avec 75 à 90 % de symptômes sur feuilles.

Cylindrosporiose

Aucun symptôme n'a été explicitement signalé sur le réseau.

Mildiou

Aucun symptôme n'a été explicitement signalé sur le réseau.

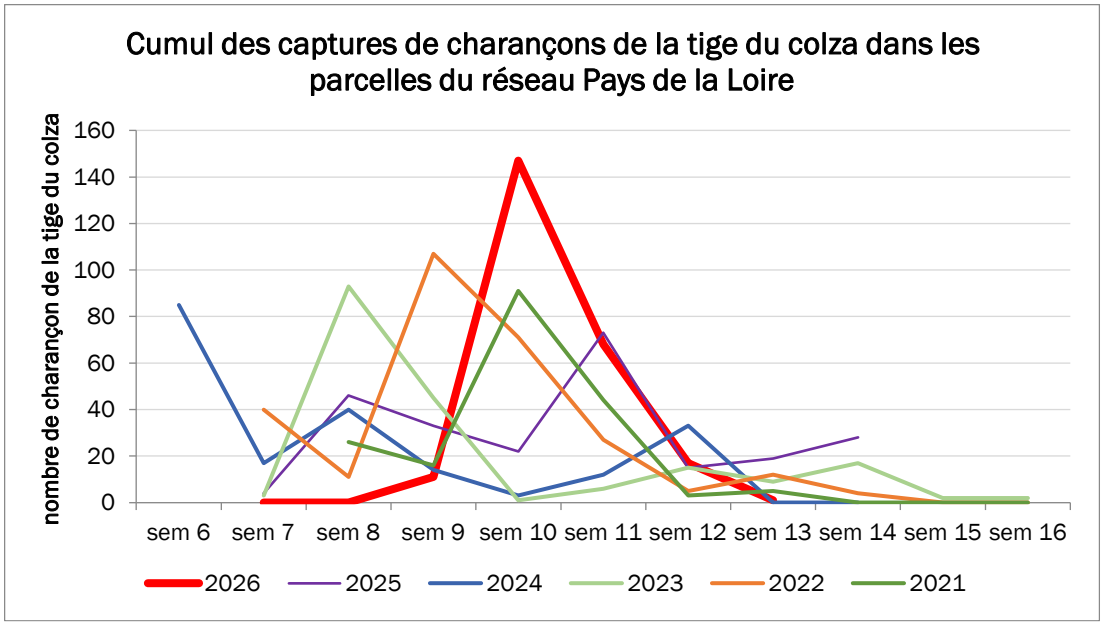
Hernie des crucifères

Un seul cas de signalé au sein du réseau en Loire-Atlantique (semaine 45), mais toujours quelques cas hors réseau.

Ravageurs – sortie d'hiver / printemps

Charançons de la tige du colza

Les premières captures ont débuté en semaine 9 (début mars) sur 2 parcelles en Mayenne et 1 en Vendée, concernant un peu plus d'une dizaine d'individus. Comme l'illustre le graphique ci-dessous, la dynamique de vol a été particulièrement condensée cette année, culminant lors des semaines 10 et 11 avec des cumuls régionaux respectifs de 147 et 102 individus piégés. Bien que tous les départements aient été touchés, les intensités les plus fortes ont été enregistrées en Sarthe et dans le Maine-et-Loire. En parallèle, des dégâts de ponte ou de nutrition (déformations et éclatements de tiges) ont été relevés sur 6 parcelles du réseau entre les semaines 10 et 14, affectant en moyenne 6 % des plantes.



A noter qu'en parallèle des piégeages de charançons de la tige du colza, des charançons de la tige du chou et des baris étaient également piégés mais ces deux autres charançons ne sont pas nuisibles.

	Nbr de parcelles observées	Nbr de parcelles concernées (%)	Valeur moyenne
Captures de charançon de la tige (cuvette jaune)	24 parcelles	17 parcelles (71 %)	9,3 individus/cuvette (de 1 à 52)
% de plantes avec dégâts	17 parcelles	6 parcelles (35 %)	6 % (de 1 à 25 %)

Il y a près de 30 % des parcelles qui ne semblent pas détecter la présence de charançons de la tige dans leur cuvette jaune. Seul un tiers des parcelles présentent des dégâts avec en moyenne 6 % des plantes impactées.

En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été plus faibles que l'année dernière.

Méligèthes

Les premiers insectes sont observés dès la reprise des observations mi-février en semaine 7 sur 4 parcelles du réseau (3 en Sarthe et 1 en Vendée). Le nombre de parcelles capturant des méligèthes dans les cuvettes va croitre jusqu'en semaine 10 (avant le début des floraisons). En semaine 10, le nombre moyen d'individus capturés en cuvette est de 53, exprimant une certaine intensité de pression de ce ravageur avant floraison.

	Sem 7	Sem 8	Sem 9	Sem 10	Sem 11	Sem 12	Sem 13	Sem 14	Sem 15	Sem 16	Sem 17
Nbr parcelles capturant des méligèthes	4	4	12	17	15	12	6	6	1	5	5
% plantes avec présence	-	-	17 %	59 %	67 %	68 %	88 %	95 %	75 %	65 %	75 %
Nb moyen par plante	-	-	0,3	4,9	5,8	4,1	4	3,8	4,2	3,8	3,5

Au-delà de la semaine 15, les premières fleurs étaient ouvertes dans toutes les parcelles. A partir de ce stade les méligèthes deviennent un auxiliaire favorisant la pollinisation.

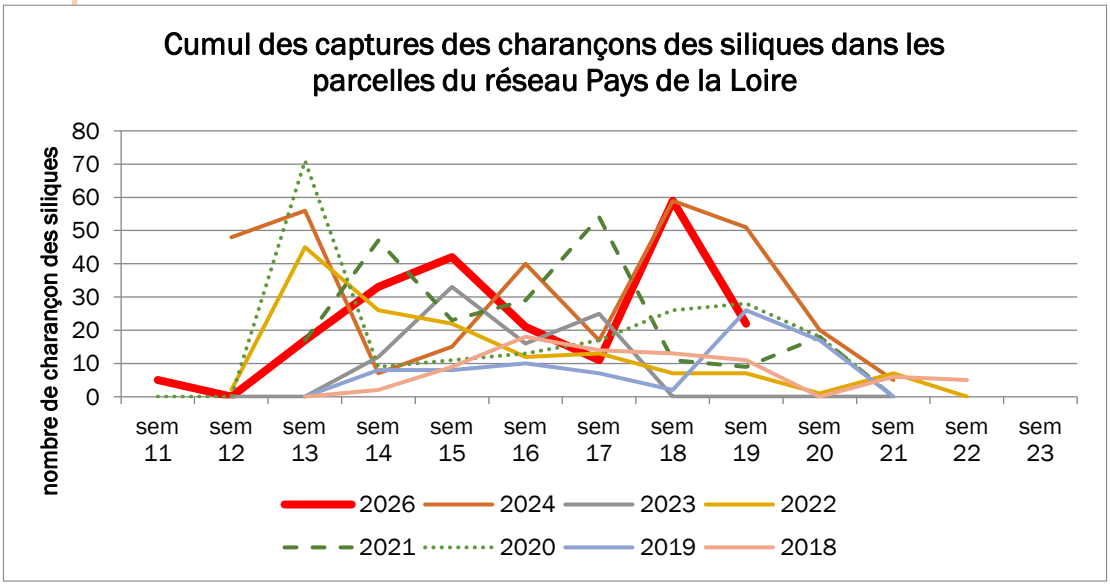
	Nbr de parcelles observées	Nbr de parcelles concernées (%)	Valeur moyenne
Captures de méligèthes (cuvette jaune)	25 parcelles	22 parcelles (88 %)	34 individus/cuvette (de 1 à 150)
% de plantes avec dégâts	17 parcelles	6 parcelles (35 %)	6 % (de 1 à 25 %)

A noter que l'on observe un recours de plus en plus systématique à des variétés à floraison précoce. Semées en mélange, elles servent de plantes pièges en attirant préférentiellement les méligèthes lorsque la culture principale est encore au stade sensible du bouton floral.

En résumé, le niveau de risque a été moyen à élevé (sur les parcelles en difficulté de floraison)**. Les dégâts ont été plus importants que l'année dernière**.

Charançons des siliques

Les charançons des siliques sont détectés très tôt cette année, avant même la floraison. Le graphique ci-dessous représente la dynamique de piégeage des charançons des siliques dans les cuvettes jaunes.



Sur cette campagne, le vol est relativement étalé avec une activité précoce (semaine 14-15) mais aussi plus tardive (semaine 18-19).

	Sem 7	Sem 8	Sem 9	Sem 10	Sem 11	Sem 12	Sem 13	Sem 14	Sem 15	Sem 16	Sem 17
Nbr parcelles capturant des charançons des siliques	4	3	5	8	5	10	6	4	1	1	1
Nb moyen par plante	-	-	-	-	-	0,7	0,8	0,5	0,2	0,4	1

Parmi les 22 parcelles où le ravageur a été détecté, 67 % (soit 14 parcelles) l'ont été durant la période de sensibilité, entre les semaines 15 et 19 (stade G1 à G4, de formation des siliques), avec des populations oscillant entre 0,1 et 2 charançons des siliques par plante. Bien que le seuil de nuisibilité n'ait été franchi que dans quelques parcelles, le risque global est significativement renforcé par la présence simultanée de cécidomyies, une situation de cohabitation observée sur 10 parcelles du réseau. Le risque augmente car le charançon des siliques pique la plante pour pondre, créant ainsi des portes d'entrée idéales pour la cécidomyie, qui y dépose ses propres œufs et dont les larves détruisent ensuite la silique

En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été moins importants que l'année dernière.

Cécidomyies

Les populations de charançons des siliques ont été moins importantes lors de la phase de formation des grains (stade G). Ce phénomène a limité les pontes de cécidomyies dans les siliques. Les dégâts de cécidomyies adultes ont commencé à être observés en semaine 17 sur la fin avril dans 3 parcelles du réseau (1 en Maine-et-Loire et 2 en Vendée). Le nombre de parcelles impactés est de 10 (3 en Maine-et-Loire, 3 en Mayenne, 4 en Sarthe).

Le % de siliques présentant des dégâts va de 1 à 25 % en bordure (moyenne à 8 %) et de 1 à 10 % en parcelle (moyenne à 4 %) au sein du réseau.

En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été moins importants que l'année dernière, en lien avec une plus faible présence de charançons des siliques.

Pucerons cendrés

Les premières colonies sont identifiées en bordure sur 1 parcelle en Vendée en semaine 13 et 14. Le pic d'observation se situe en semaine 18. L'évolution dans les semaines qui suivent est très liée à la conduite de la parcelle (traitement insecticide) et l'activité des régulateurs.

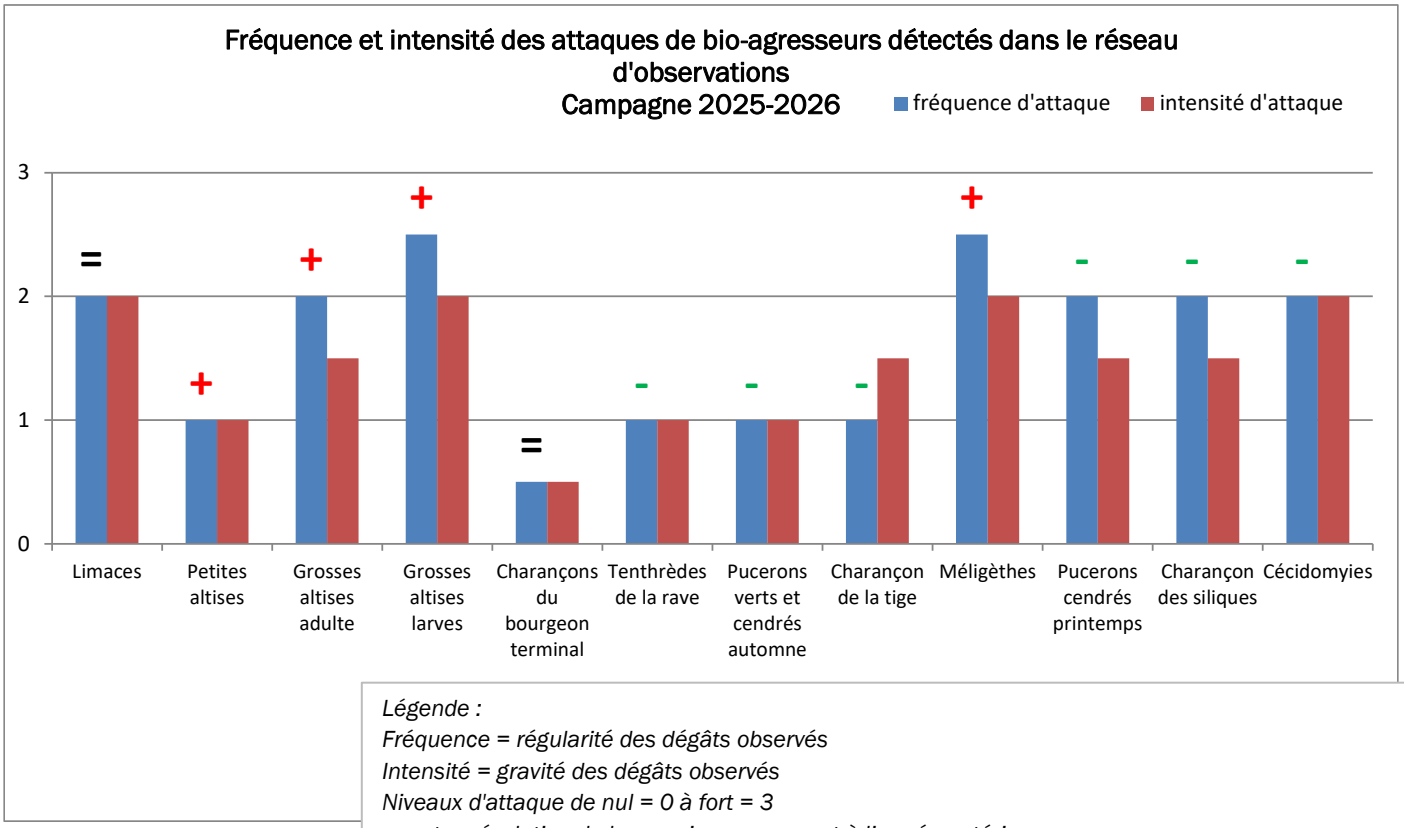
	Sem 16	Sem 17	Sem 18	Sem 19	Sem 20	Sem 21	Sem 22
Nbr parcelles comptabilisant des colonies de pucerons cendrés	2	4	12	7	6	6	3
Nbr de colonies/m^2 (en bordure)	2	0,5	0,7	1	4,4	5,8	0,8
Nbr de colonies/m^2 (en parcelle)	3	0,2	1,7	0,7	3,9	8,5	-

Le nombre de colonie/m^2 de pucerons cendrés progresse fortement en semaine 20 à 21 dans 6 parcelles (2 en Maine-et-Loire, 1 en Mayenne, 2 en Sarthe et 1 en Vendée) avec des valeurs comprises entre 0,5 à 30 (en bordure) et entre 0,5 et 15 (en parcelle).

Des auxiliaires (larves de syrphes, coccinelles et micro-hyménoptères parasitoïdes) ont régulièrement été observés confirmant une activité de régulation.

En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été moins importants que l'année dernière.

Synthèse graphique des attaques de ravageurs



Légende :
Fréquence = régularité des dégâts observés
Intensité = gravité des dégâts observés
Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3
+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure
La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en oeuvre des différentes stratégies de protection.

Maladies – sortie d'hiver / printemps

Phoma

Des macules foliaires de **phoma** sont encore visibles en sortie d'hiver et au printemps sur 11 parcelles (1 en Loire-Atlantique, 3 en Maine-et-Loire, 1 en Mayenne, 3 en Sarthe et 3 en Vendée) avec en moyenne 38 % des plantes ayant des symptômes sur feuilles.

Aucun signalement concernant la nécrose du collet en sortie d'hiver, sans doute un signe de l'amélioration variétale avec de plus en plus de variétés intégrant une résistance quantitative.

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été similaires à ceux de l'année dernière.

Sclérotinia

Peu de pluie au cours de la floraison des colzas et des conditions d'humidité défavorables à l'expression de la maladie.

Dans le réseau, la maladie est signalée sur 1 % des tiges (semaine 16) sur 1 parcelle en Mayenne sur variété KWS DOMINGOS associé à 2 % avec une variété très précoce à floraison (DK EXAVANCE).

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été identiques à ceux de l'année dernière.

Mycosphaerella

Les premiers symptômes sur feuilles apparaissent en semaine 7 (fin février) sur 1 parcelle en Loire-Atlantique. La maladie est présente et identifiée au cours du printemps sur 1 autre parcelle en Loire-Atlantique, 1 en Vendée et 2 en Maine Loire.

La maladie est ensuite identifiée avec une faible présence sur siliques sur 1 parcelle en Maine-et-Loire, 2 parcelles en Mayenne et 2 en Vendée. Les symptômes sur siliques apparaissent entre la semaine 19 à 22 avec en moyenne entre 2 à 5 % des siliques touchées. Avec un temps assez sec, la météo n'a pas été très favorable à cette maladie.

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été inférieurs à ceux de l'année dernière.

Pseudocercosporellose

Signalement dans 2 parcelles de Maine-et-Loire entre semaine 16 à 20 avec 75 à 90 % des plantes touchées sur variété HOPHELIA et ES MAMBO.

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été similaires à ceux de l'année dernière.

Cylindrosporiose

Pas de symptômes caractéristiques signalés sur siliques au sein du réseau.

Mildiou

Aucun symptôme signalé au printemps dans le réseau.

Alternaria

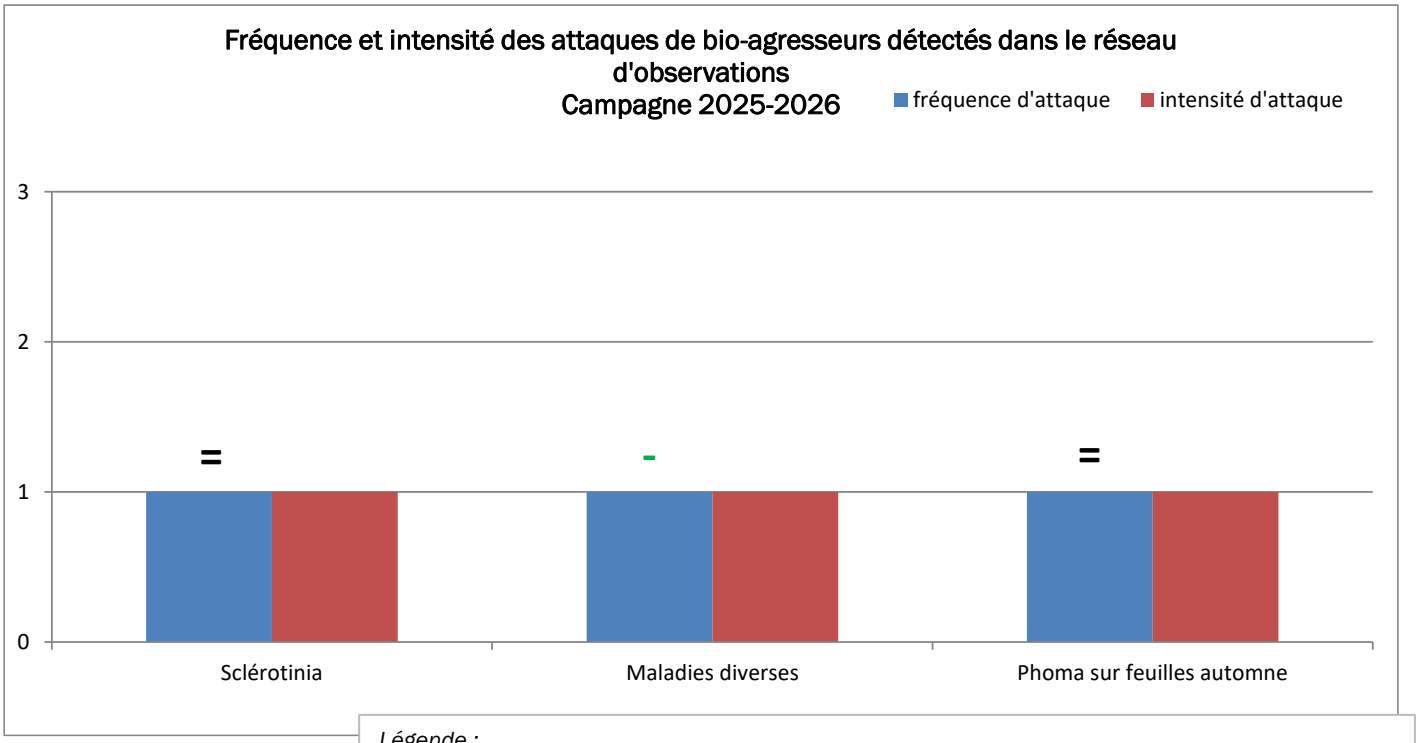
Pas de symptômes caractéristiques signalés sur siliques au sein du réseau.

En résumé, pour ces 3 dernières maladies foliaires, le niveau de risque a été nul. Les dégâts ont été plus faibles que ceux de l'année dernière.

Hernie des crucifères

Aucun symptôme signalé au printemps dans le réseau. Quelques signalements hors réseau.

Synthèse graphique des attaques de maladies



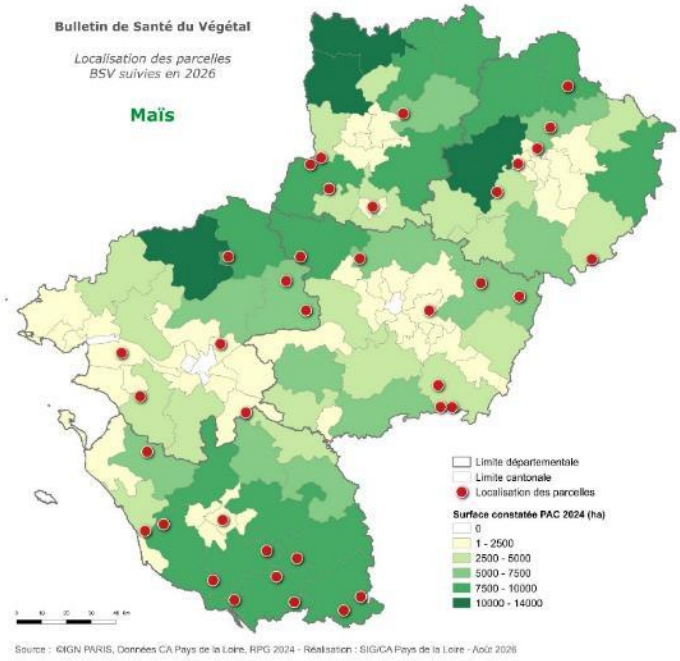
Légende :
Fréquence = régularité des dégâts observés
Intensité = gravité des dégâts observés
Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3
+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure
La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en oeuvre des différentes stratégies de protection.

Maïs

Réseau d'observation

Pour cette campagne, 42 parcelles de maïs ont été suivies réparties de la manière suivante :

- 8 Loire-Atlantique, 10 Maine-et-Loire, 5 Mayenne, 7 Sarthe, 12 Vendée



Evolution des stades

Les semis de maïs ont débuté sur la région dans de bonnes conditions début avril. Courant avril, les conditions sèches imposent à certains de décaler les semis après annonce du retour de la pluie. Début mai, 75 à 100 % des semis avaient été réalisés suivant les secteurs.

Après un mois d'avril sec, le retour de la pluie début mai est favorable au bon développement des maïs et à une levée homogène des derniers maïs semés. Au 20 mai, la majorité des maïs est entre les stades 2 et 4 feuilles et les plus avancés à 8 feuilles.

Début juin, après une première période de canicule (fin mai) et alors qu'une seconde se profile, les stades des maïs sont très hétérogènes. Les stades des parcelles du réseau s'étalent de 6 à 17 feuilles avec une majorité de parcelles entre 9 et 12 feuilles. Beaucoup de parcelles non irriguées ou en sol superficiel souffrent du manque d'eau. Autour du 20 juin, la floraison débute pour les semis de début avril.

Début juillet, la sécheresse s'amplifie avec des températures qui restent très chaudes et du vent parfois fort. La floraison est enclenchée sur 50% des parcelles du réseau mais pour beaucoup d'autres, le stress hydrique est très marqué et ne permet pas aux plantes d'enclencher la floraison. Les feuilles commencent à sécher sur certaines parcelles.

Mi-juillet, des ensilages de parcelles n'ayant pas pu fleurir (du tout ou de façon satisfaisante) sont déclenchés sur la région (hors Mayenne, rares cas). Pour les autres, la fécondation dans les épis est souvent mauvaise : les épis sont petits avec de nombreux grains non formés (ovules non fécondés) ou grains avortés (arrêt du remplissage).

Ravageurs

Mouches géomyzes

Les attaques de mouches géomyzes ont été fréquentes cette année avec de nombreuses situations où les maïs ont dû être re-semés. Les conditions de début mai ont été fraîches et humides ne permettant pas un développement rapide des maïs et les exposant plus longtemps aux dégâts de géomyzes (15 premiers jours de mai). Des zones entières dans certaines parcelles ont été touchées avec un poireautage des pieds, un dessèchement de la dernière feuille et des stades qui restent bloqués à 3-4 feuilles. Dans certaines situations, des pieds ont pu repartir avec le développement d'une talle. Les premiers dégâts sont signalés début mai dans le réseau dans la Sarthe. Mi-mai, certaines parcelles indiquent des dégâts importants avec 20 à 50 % des pieds attaqués (voire plus) en Loire-Atlantique et Mayenne. Des parcelles ont dû être re-semées suite à des attaques massives. Ce ravageur a été d'autant plus impactant cette année que les maïs ont été peu poussant au moment de l'arrivée de ce ravageur début mai du fait de conditions fraîches et humides. Au final, 40 % des parcelles du réseau ont été touchées par des attaques de géomyzes : 20 % avec plus de 20 % des plantes touchées et 20 % avec moins de 20 % des plantes touchées. 60 % étaient indemnes.



Dégâts de géomyzes sur maïs à 2-3 feuilles (CAPDL)

En résumé, le niveau de risque a été élevé avec des dégâts bien plus importants que l'année dernière.

Oscinies

De très rares dégâts d'oscinies sont signalés sur 2 parcelles de Vendée vers la mi-mai avec moins de 1 % des plantes touchées.

En résumé, moins médiatisé que géomyze, le niveau de risque a été moyen, avec des dégâts un peu plus importants que l'année dernière.

Altises

En Vendée et en Loire-Atlantique, des dégâts de petites altises sont signalés sur certaines parcelles de maïs fin avril et début mai.

En résumé, le niveau de risque est resté faible, avec des dégâts comparables à ceux de l'année dernière.

Noctuelles terricoles

Une parcelle de la Sarthe signale de faibles dégâts de noctuelles (vers gris) dans une parcelle à la mi-mai avec moins de 1 % des plantes touchées.

En résumé, le niveau de risque est resté faible, avec des dégâts comparables à ceux de l'année dernière.

Taupins

De rares dégâts de taupins sont signalés sur 3 parcelles du réseau en Vendée et Loire-Atlantique.

En résumé, le niveau de risque est resté faible, avec des dégâts comparables à ceux de l'année dernière.

Tipules

De rares dégâts de tipules sont signalés sur 2 parcelles du réseau avec moins de 1% des plantes concernées

En résumé, le niveau de risque est resté faible, avec des dégâts comparables à ceux de l'année dernière.

Gros gibier

Aucune attaque de gibier n'a été signalée dans les parcelles du réseau pour cette campagne.

En résumé, le niveau de risque est resté faible, avec des dégâts, au sein du réseau, plus faible que l'année dernière.

Oiseaux

Une parcelle du réseau de Loire-Atlantique signale des dégâts d'oiseaux (corvidés) sur près de 20 % des plantes à la fin du mois d'avril. D'autres parcelles signalent des dégâts courant mai mais de faible ampleur en Maine-et-Loire et dans la Sarthe.

En résumé, le niveau de risque est resté faible à moyen, avec des dégâts, au sein du réseau, plus faible que l'année dernière.

Limaces

Les conditions sèches du mois d'avril n'ont pas été favorables aux limaces. Seules des traces de dégâts (<1 % de plantes touchées) sont signalées au mois d'avril, sur 2 parcelles du réseau. Début mai, le retour de la pluie augmente leur activité et quelques dégâts supplémentaires sont alors signalés : 3 parcelles du réseau sont signalées avec jusqu'à 20 % de plantes avec dégâts. Les 15 premiers jours de mai ayant été particulièrement frais et humides, les observations de limaces sont en nette hausse autour du 20 mai dans les parcelles : près de 50 % des parcelles du réseau sont concernées par des dégâts. Le changement de temps fin mai stoppe leur activité (chaleur et sec).

En résumé, le niveau de risque est resté faible à moyen, avec des dégâts un peu plus importants que l'année dernière.

Cicadelles

Des ponctuations sur feuilles dues à l'activité des cicadelles sont signalées sur ¼ des parcelles du réseau mi-juin.

En résumé, le niveau de risque est resté faible, avec des dégâts comparables à ceux de l'année dernière.

Pucerons

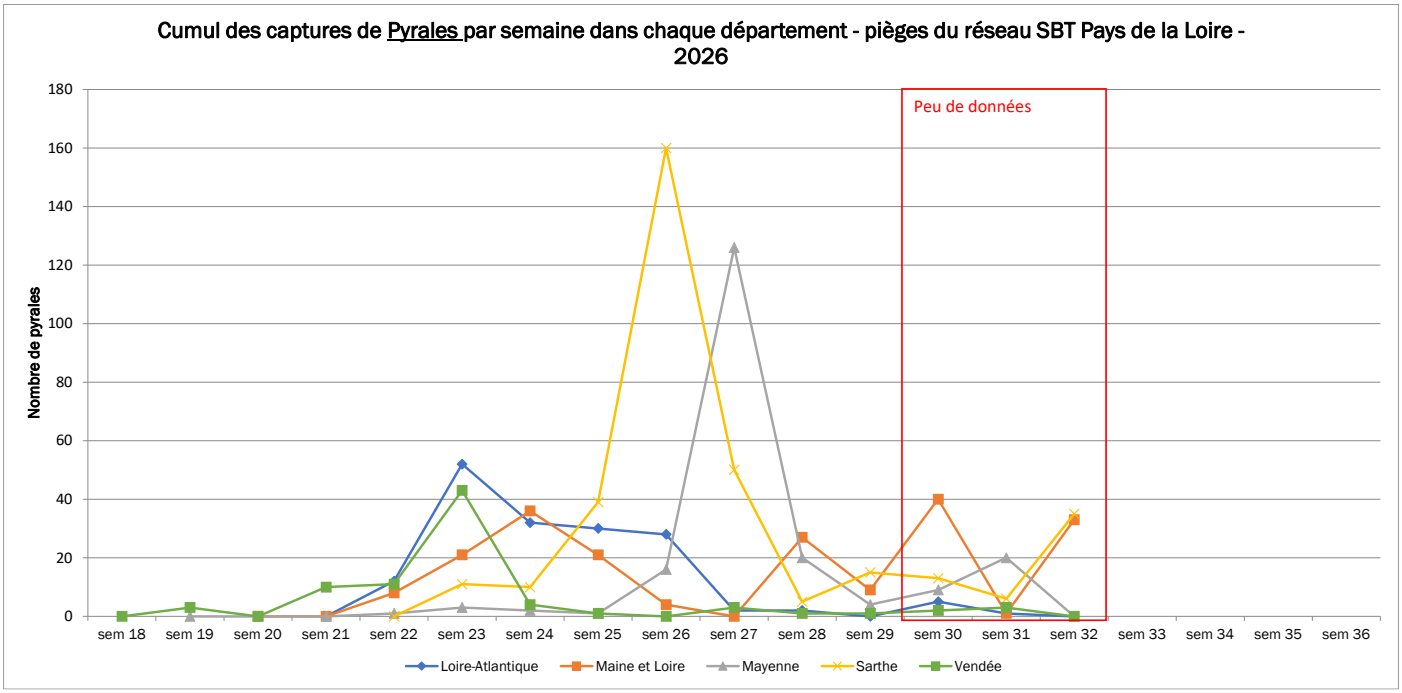
Des pucerons (*Sitobion avenae*) ont été signalés sur une parcelle de la Sarthe avec moins de 10 pucerons par plante sans incidence pour la culture.

En résumé, le niveau de risque est resté faible, avec des dégâts comparables à ceux de l'année dernière.

Pyrales

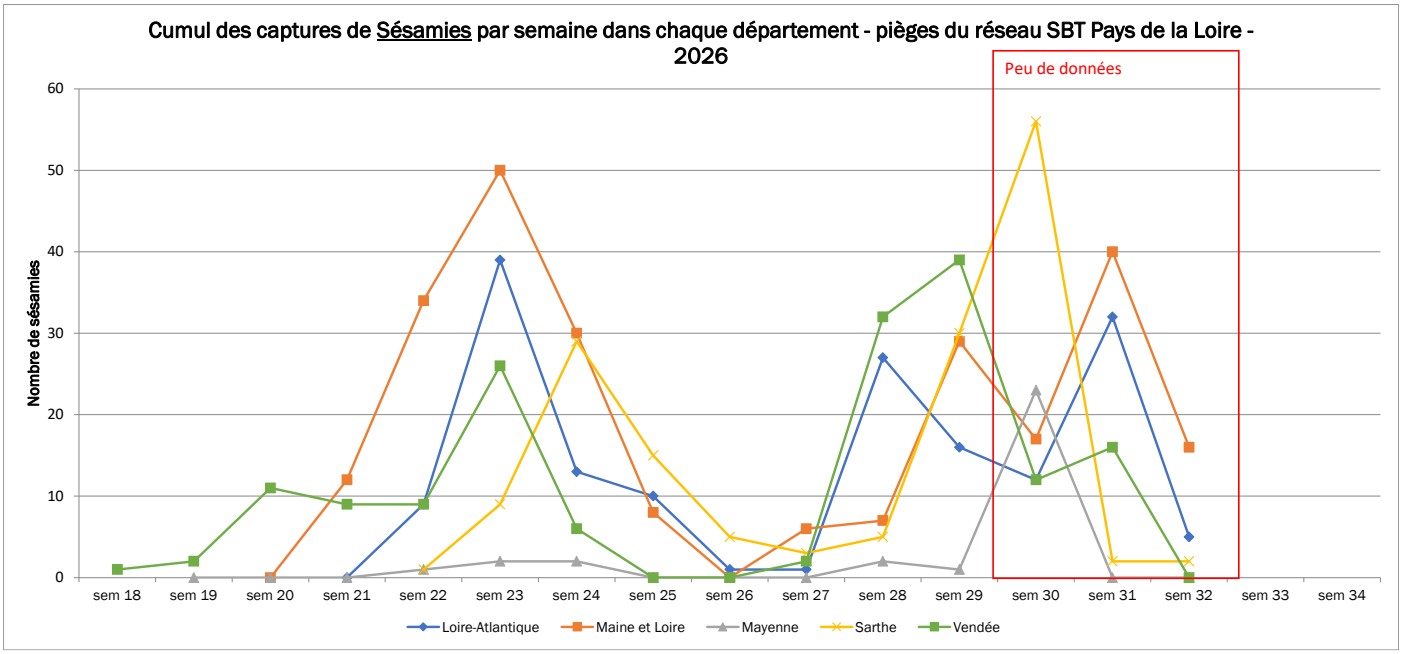
Les premiers piégeages de pyrales ont été enregistrés début mai en Vendée (Le Bernard), avant de s'étendre à plusieurs autres parcelles du département tout au long du mois. À partir de la fin mai, les captures concernent également le Maine-et-Loire et la Loire-Atlantique, avant une généralisation du vol à l'ensemble des départements de la région début juin. Un

décalage géographique s'est dessiné lors du premier pic de vol : il est survenu en semaine 23 en Loire-Atlantique et en Vendée, en semaine 24 dans le Maine-et-Loire, pour ensuite atteindre la Sarthe en semaine 26 et la Mayenne en semaine 27. **Voir le bilan ci-dessous.**



Sésamies

Les premiers signalements de sésamies ont eu lieu fin avril en Vendée (Le Bernard), suivis d'une intensification des captures à la mi-mai dans ce même département. Autour du 20 mai, la progression du vol s'est confirmée en Vendée et dans le Maine-et-Loire, avant de se généraliser au sud de la Loire à la fin du mois, puis à l'ensemble de la région début juin. Le premier pic de vol a été atteint en semaine 23 en Vendée, Loire-Atlantique et Maine-et-Loire, et en semaine 24 dans la Sarthe ainsi qu'en Mayenne, bien que les piégeages y soient restés très faibles. Par la suite, un second pic de vol a débuté entre les semaines 27 et 28, pour culminer selon les secteurs entre les semaines 28 et 31. **Voir le bilan ci-dessous.**



Bilan foreurs à l'automne

Peu de comptages larvaires ont pu être réalisés du fait de l'état des maïs. Les comptages réalisés montrent en moyenne plus de larves de pyrales et de sésamies par pied que l'année précédente avec des disparités entre parcelles.

Ce sont les larves de sésamies qui sont le plus fréquemment observées. Elles sont observées dans 80% des parcelles prospectées. Les larves de pyrales sont observées sur 65% des parcelles. Le seuil de 0,8 larves/pied est atteint dans 28% des parcelles.

Résultats des comptages larvaires réalisés avant récolte :

Département	Communes	Traitement	nb pyrale/pied	nb sésamie/pied
Maine-et-Loire	Baugé-En-Anjou	Non traité	1	1
Maine-et-Loire	Challain-La-Potherie	Non traité	1	1
Maine-et-Loire	Loire-Authion	Non traité	0	0
Mayenne	Athée	Non traité	0	0,11
Mayenne	Bonchamp-lès-Laval	Trichogrammes	0,11	0,55
Mayenne	Cossé-le-Vivien	Non traité	0,03	0,32
Mayenne	Cossé-le-Vivien	Non traité	0,01	0,9
Mayenne	Ernée	Non traité	0	0
Mayenne	La Bazouge-des-Alleux	Non traité	0,04	0,12
Mayenne	Le Ham	Non traité	0,23	0,02
Mayenne	Le Pas	Non traité	0,03	0
Mayenne	Loiron-Ruillé	Non traité	0,03	0,17
Mayenne	Mayenne	Non traité	0	0
Mayenne	Montourtier	Non traité	0	0,02
Mayenne	St Aubin-du-désert	Trichogrammes	0,25	0,2
Mayenne	St Hilaire-du-Maine	Non traité	0,01	0,16
Mayenne	Vimartin-sur-Orthe	Non traité	0,08	0,42
Mayenne	Voutré	Non traité	0,24	0,07
Sarthe	Dissay-sous-Courcillon	Non traité	0,13	0
Sarthe	Fay	Non traité	0	0,95
Sarthe	Souligné-sous-Ballon	Non traité	0,36	0
Vendée	Aizenay	Non traité	0	0,04
Vendée	La Bretonniere	Non traité	0	1,64
Vendée	La Genétouze	Non traité	0,04	0,44
Vendée	La Roche-sur-Yon	Non traité	0	0,2
Vendée	Le Bernard	Non traité	0,08	0,55
Vendée	Mouzeuil-St-Martin	Traité	0,05	0,65
Vendée	Mouzeuil-St-Martin	Non traité	0,05	1,3
Vendée	Pouillé	Traité	0	0,95
Vendée	Pouillé	Non traité	0,15	1,1
Vendée	Pouillé	Traité	0,05	1,4
Vendée	St Cyr-en-Talmondais	Non traité	0	0,12
Vendée	St Cyr-en-Talmondais	Non traité	0,08	0,64
Vendée	St Vincent-sur-Graon	Non traité	0	0,4
Vendée	St Vincent-sur-Graon	Non traité	0,08	0,8
Vendée	Vairé	Non traité	0	0,15

En résumé, le niveau de risque a été moyen pour la pyrale et la sésamie, avec des dégâts plus importants que ceux de l'année dernière, notamment pour la sésamie dont la progression vers le nord de la région a été favorisée par des températures plus élevées.

Chrysomèle des racines du maïs

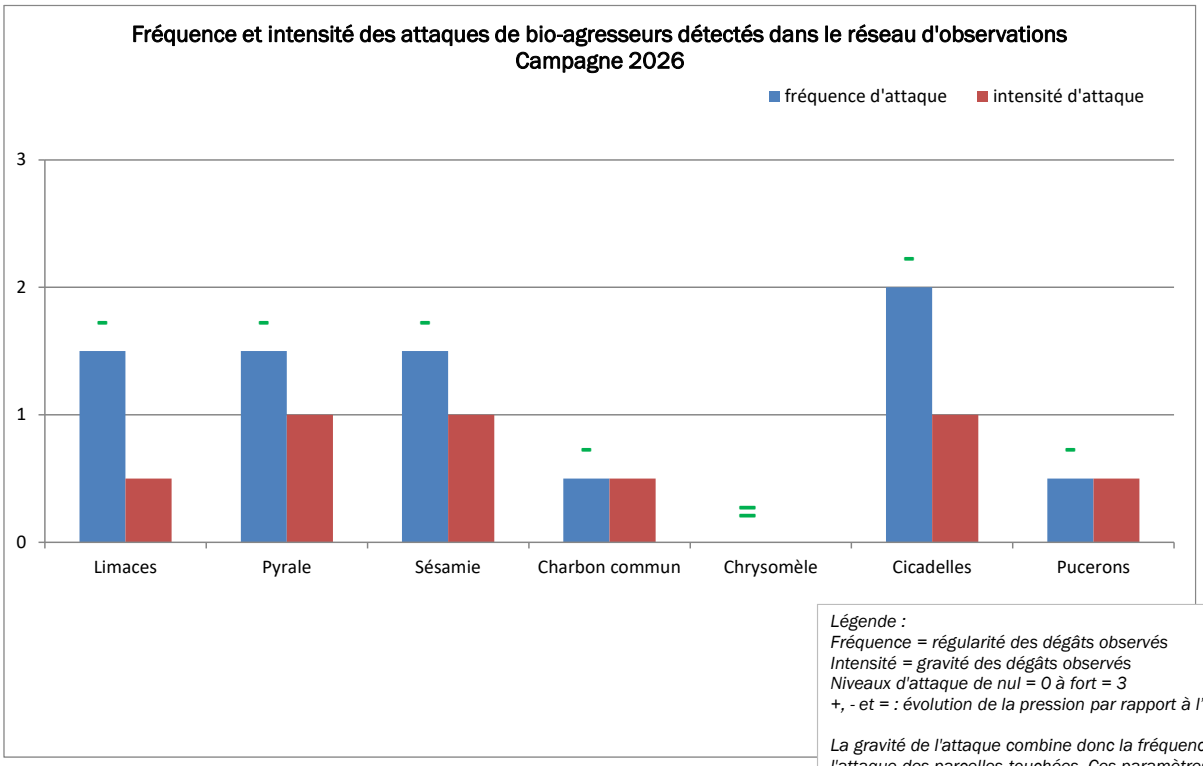
5 pièges ont été suivis cette année sur la région et aucune chrysomèle des racines du maïs n'a été détectée. L'insecte reste absent de notre région mais présents dans des régions limitrophes, principalement en Poitou-Charentes.

Maladies

De la fusariose amplifiée par la sécheresse a été signalée sur une parcelle de Vendée.

En résumé, le niveau de risque est resté nul à faible, avec des dégâts comparables à ceux de l'année dernière.

Synthèse graphique des attaques de bio-agresseurs



Légende :
Fréquence = régularité des dégâts observés
Intensité = gravité des dégâts observés
Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3
+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

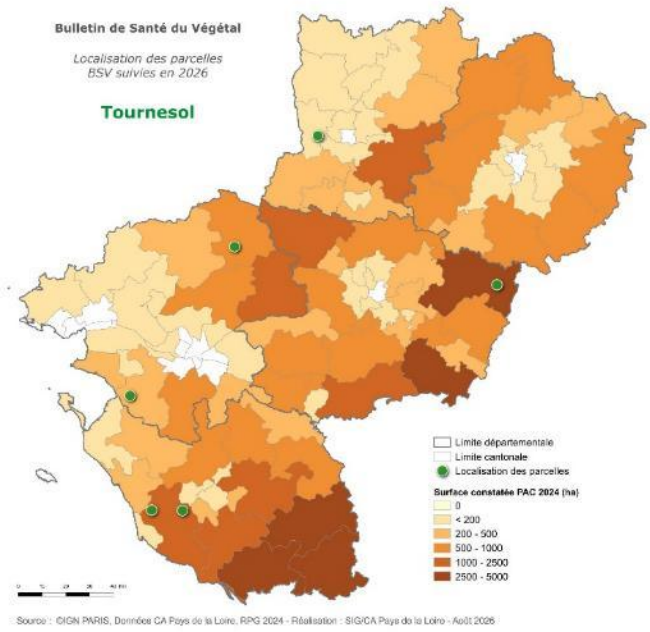
La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en oeuvre des différentes stratégies de protection.

Tournesol

Réseau d'observations

Pour cette campagne, 6 parcelles de tournesol ont été suivies réparties de la manière suivante :

- 2 Loire-Atlantique, 1 Maine-et-Loire, 1 Mayenne, 2 Vendée



Evolution des stades

Les parcelles de tournesol du réseau ont été semées entre le 10 et le 30 avril. Début mai, elles sont en cours de germination ou levées (cotylédons étalés). Au 20 mai, les parcelles atteignent le stade 2 paires de feuilles opposées déployées. Au 10 juin, les premières parcelles ont atteint le stade bouton étoilé. Elles entrent ensuite en floraison au 20 juin. Du fait de la sécheresse, les tournesols sont de petits gabarits et des brûlures de bractées ainsi que des déformations de capitules sont observées avec les températures caniculaires de juin. Le stress hydrique est très marqué. Au 15 juillet, les parcelles de tournesol sont entre les stades fin floraison et début maturation.

Ravageurs

Limaces

Mi-mai, même si aucune limace n'est piégée sur les parcelles du réseau, quelques dégâts sont observés sur moins de 20 % des plantes de 75 % des parcelles du réseau. Suite aux pluies de début mai, une parcelle de Loire-Atlantique présente des dégâts plus importants avec plus de 20 % des plantes touchées. A partir de la mi-mai, de la montée des températures et du début d'une période de sécheresse qui s'est étalée sur tout l'été, l'activité des limaces devient nulle sur les parcelles.

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été plus faibles que ceux de l'année dernière.

Pucerons

Les pucerons verts commencent à être observés à la mi-mai sur les parcelles de tournesol. Ils sont signalés sur 3 parcelles : 1 en Vendée et 1 en Loire-Atlantique avec des dégâts de crispations liés à l'activité de pucerons verts du prunier et l'observation de quelques individus sur 5 % des plantes.

Les pucerons noirs de la fève sont également signalés sur 2 parcelles : 1 en Maine-et-Loire avec 2 % des plantes avec présence de pucerons noirs de la fève et une en Loire-Atlantique avec 5 % de plantes avec pucerons. En parallèle, les auxiliaires étaient présents et actifs dans les parcelles.

Au 10 juin, l'activité des pucerons devient faible à nulle et les parcelles sortent de la période de risque pucerons.

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été plus faibles que ceux de l'année dernière.

Oiseaux

Des dégâts d'oiseaux sont rapidement signalés. 75 % des parcelles du réseau signalent des attaques mi-mai sur moins de 20 % de la parcelle.

En résumé, le niveau de risque a été faible à moyen. Les dégâts ont été plus faibles que ceux de l'année dernière.

Maladies

Les conditions ont été peu propices au développement des maladies. Les tournesols étaient globalement très sains.

Phoma

Au 10 juin, de rares symptômes de phoma sont signalés sur une parcelle de Maine-et-Loire sur 1% des plantes.

Phomopsis

Non signalé.

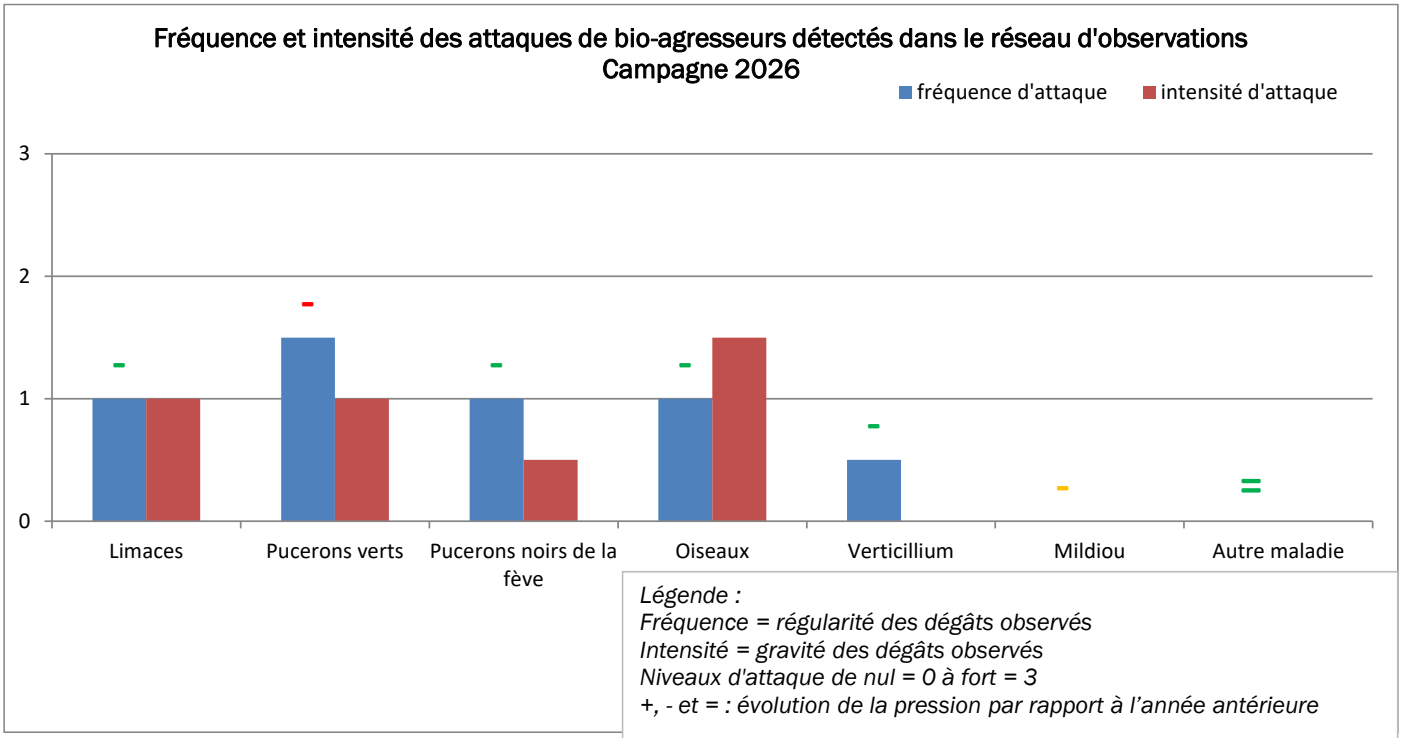
Scérotinia

Au 10 juin, de rares symptômes de sclérotinia sont signalés sur une parcelle de Maine-et-Loire sur 2% des plantes.

Verticillium

Début juillet, des symptômes de verticilliose sont signalés sur une parcelle de Maine-et-Loire sur moins de 1% des plantes.

Synthèse graphique des attaques de bio-agresseurs



Légende :
Fréquence = régularité des dégâts observés
Intensité = gravité des dégâts observés
Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3
+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

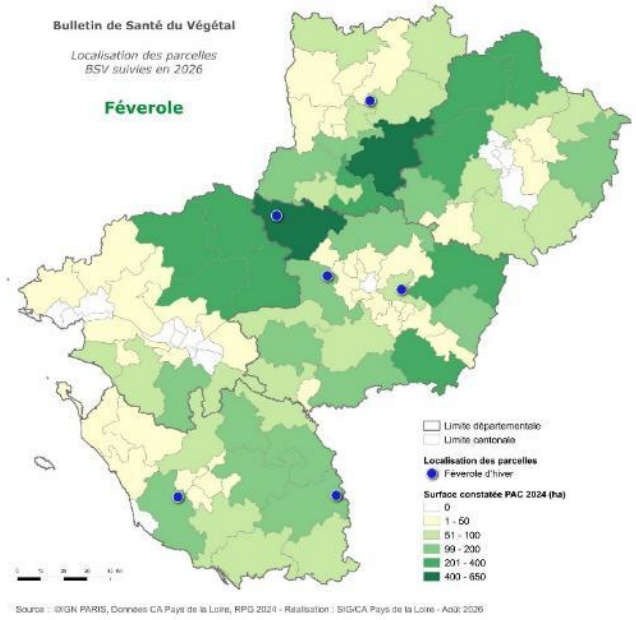
La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en oeuvre des différentes stratégies de protection.

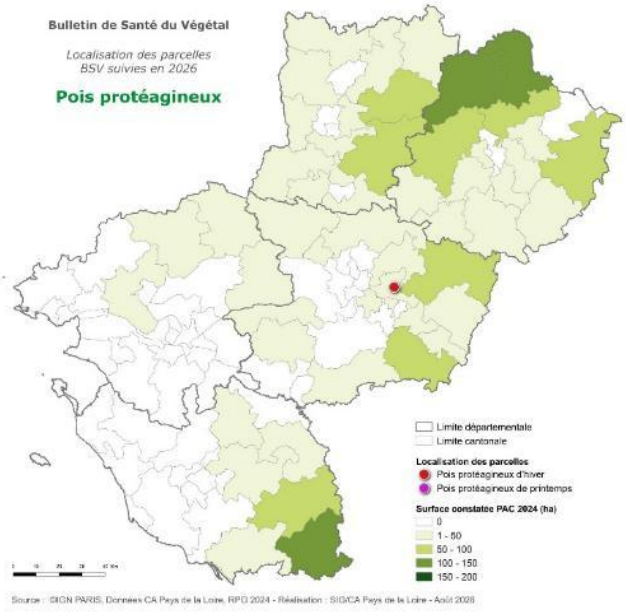
Protéagineux

Réseau d'observations

9 parcelles de protéagineux ont été suivies durant la campagne 2025-2026

- 6 parcelles de féverole d'hiver : 3 Maine-et-Loire, 1 Mayenne, 2 Vendée
- 1 parcelle de pois d'hiver : 1 Maine-et-Loire
- 2 parcelles de pois chiche : 2 Vendée





Les surfaces en féverole d'hiver ont été nettement plus importante lors de cette campagne.

Les implantations des protéagineux de printemps ont à l'inverse été moins nombreuses du fait de mauvaises conditions aux périodes d'implantation.

Evolution des stades

Les féveroles d'hiver du réseau ont été semées entre le 3 et le 9 décembre 2025. Au 10 février, en sortie d'hiver, les féveroles ont entre 3 et 6 feuilles. L'implantation a globalement eu lieu dans de bonnes conditions mais certaines parcelles ont souffert durant l'hiver : gel avec l'épisode de neige de début janvier ou ennoyées dans certaines parcelles suite aux précipitations excédentaires de l'hiver. Au 10 mars, les stades vont de 7 à 11 feuilles. Fin mars, la floraison démarre pour les parcelles les plus précoces, mi-avril elle est généralisée. Les parcelles atteignent le stade limite d'avortement à la fin mai.

En sortie d'hiver, les pois sont au stade 6 feuilles au 10 février. Fin mars, les stades des pois atteignent 10 feuilles. Début mai, la floraison débute sur les pois d'hiver, début juin, le stade limite d'avortement est atteint.

Ravageurs

Oiseaux

Aucun signalement.

Sitones

Des attaques de sitones sont signalées fin février à début mars principalement en Loire-Atlantique et en Mayenne.

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été aussi nombreux que ceux de l'année dernière.

Thrips

Aucun signalement.

Pucerons

Des pucerons verts du pois sont signalés sur féverole début avril ainsi que des coccinelles. Des manchons de pucerons noirs de la fève sont signalés à partir de mi-avril sur féverole. Les pucerons sont signalés tout au long des mois d'avril et mai. Fin mai, la pression puceron est en régression avec l'activité intense des coccinelles (larves et adultes) et larves de syrphes.

Tordeuse du pois

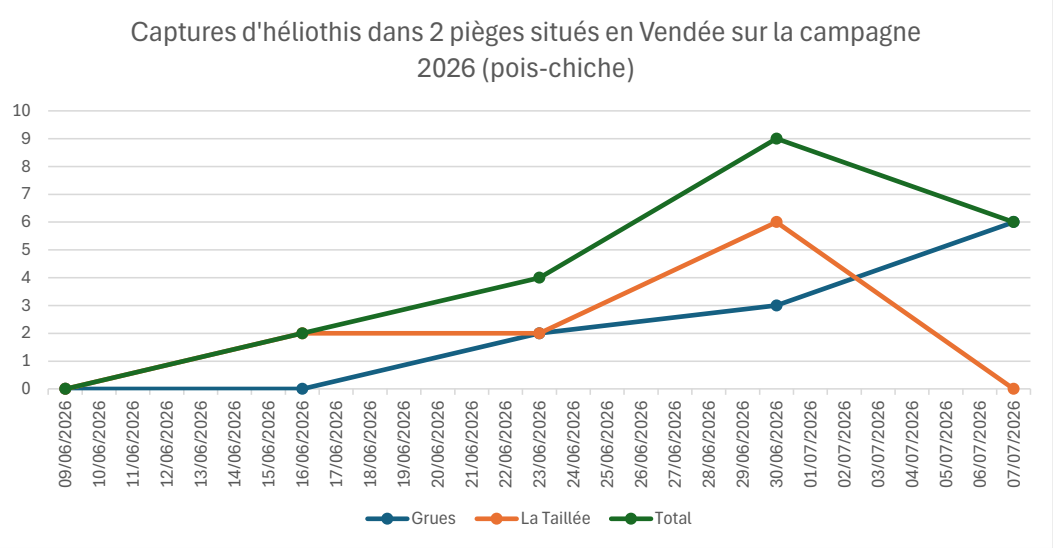
Aucune capture n'a été signalée durant la floraison des pois dans la parcelle du réseau en Maine-et-Loire.

Bruche

Aucun signalement dans les parcelles du réseau.

Héliothis sur pois chiche

Le suivi des héliothis sur 2 parcelles de Vendée situées à La Taillée et à Grues a été menée de début juin à mi-juillet. Le pic de captures a eu lieu à la fin du mois de juin.



Maladies

Botrytis (féverole)

Du fait de l'hiver particulièrement humide, les symptômes de botrytis sont très nombreux en sortie d'hiver incitant à la vigilance de façon très précoce. 80 % des parcelles de féveroles du réseau présentent des symptômes de botrytis sur la partie inférieure des plantes et 50 % sur la partie supérieure avec 10 à 100 % des plantes touchées suivant les parcelles. Le botrytis est aussi signalé sur les feuilles les plus récentes dans de nombreuses situations et progresse durant le mois de février. La situation s'améliore ensuite progressivement courant mars avec de nouvelles feuilles indemnes de symptômes. Le botrytis est resté la maladie majoritaire sur la campagne.

En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été plus importants que ceux de l'année dernière.

Ascochytose (féverole)

L'acochytose sur les féveroles commence à être signalée à partir de début mars sur 2 parcelles du réseau sur 5 à 25 % des plantes au niveau de la partie supérieure de la végétation.

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été moins nombreux que ceux de l'année dernière.

Ascochytose (pois)

Des symptômes d'ascochytose sont signalés à partir du 15 février sur la parcelle de pois du réseau sur 5 % des plantes.

Mildiou

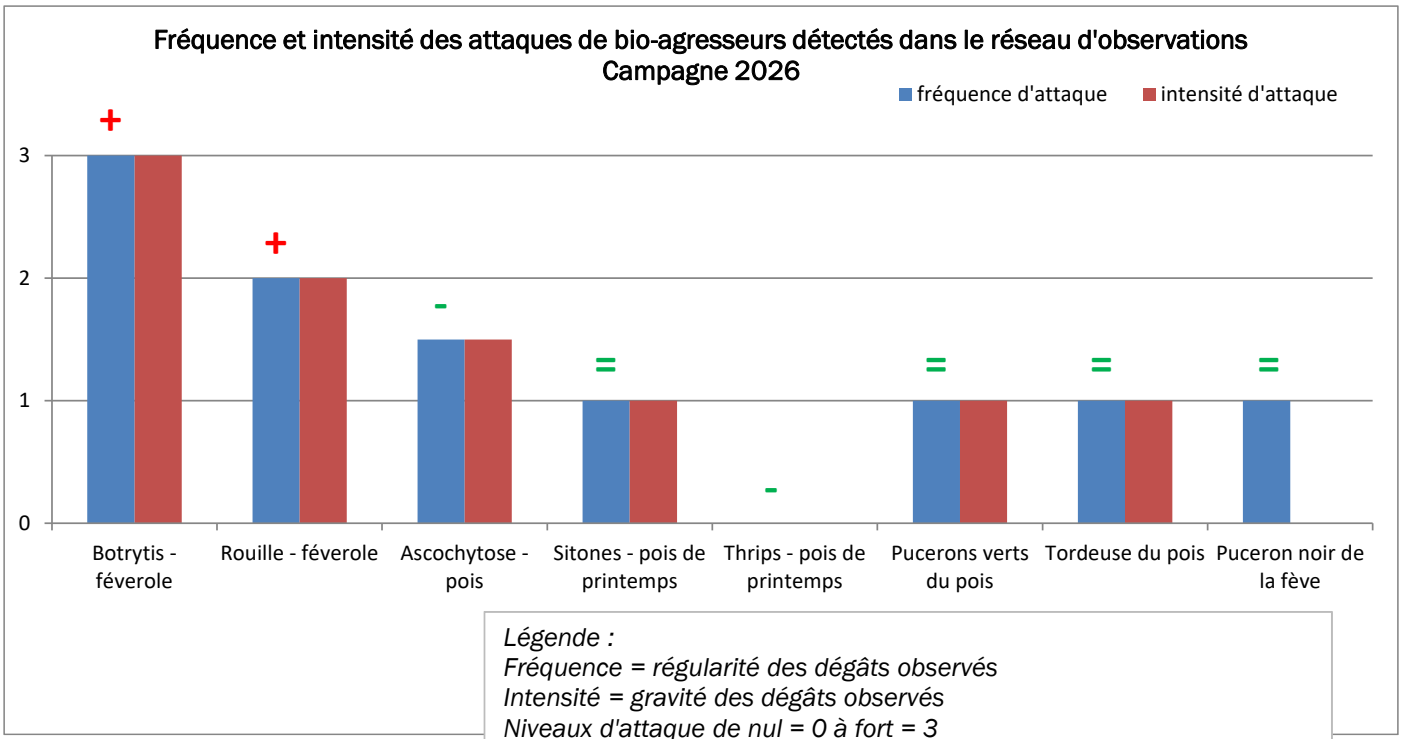
Du mildiou est signalé sur la parcelle de pois située en Maine-et-Loire à la fin mars.

Rouille

Des symptômes de rouille sont observés sur féveroles fin avril/début mai en Maine-et-Loire et en Mayenne. A partir de la mi-mai, les symptômes se généralisent à l'ensemble du feuillage (62 % de la partie supérieure de la végétation touchées et 75 % de la partie inférieure en moyenne sur les parcelles concernées). La rouille a explosé fin mai/ début juin du fait des précipitations abondantes de début mai suivies de chaleur à partir de mi-mai.

En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été plus importants que ceux de l'année dernière.

Synthèse graphique des attaques de bio-agresseurs



Légende :
Fréquence = régularité des dégâts observés
Intensité = gravité des dégâts observés
Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3
+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en oeuvre des différentes stratégies de protection.

A surveiller

Certains organismes nuisibles, actuellement non présents en France sont surveillés afin qu'en cas d'observation sur le territoire, la première détection soit suffisamment précoce pour que des mesures de lutte puissent être déployées avec une rapidité suffisante pour permettre leur éradication.

En Pays de la Loire, cette année, en plus des agents de Polleniz et de la DRAAF, des suivis par les observateurs du BSV ont été réalisés pour 5 organismes pour la filière Grandes Cultures. **Aucun de ces organismes nuisibles n'a été observé lors des examens visuels et des piégeages mis en place sur la région**.



Le faux carpocapse (*Thaumatotibia leucotreta*) est un papillon dont les larves peuvent s'attaquer aux maïs, haricots et pois ainsi qu'aux arbres fruitiers. Il n'est pas présent en France ni en Europe mais la surveillance est de mise pour éviter son implantation.



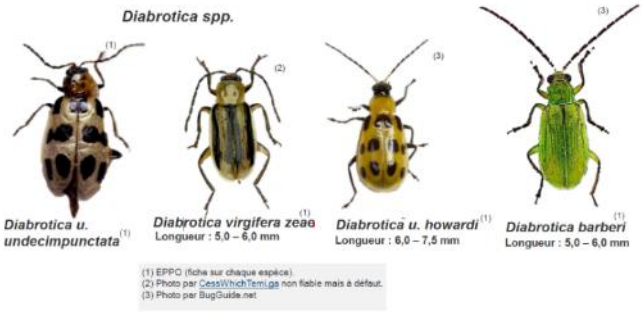
La **noctuelle des soies du maïs** (*Helicoverpa armigera*) est un papillon dont les larves peuvent s'attaquer aux maïs. Il n'est pas présent en France ni en Europe mais la surveillance est de mise pour éviter son implantation.



Le scarabée japonais *(Popillia japonica)* est un coléoptère capable de s'attaquer à un grand nombre de cultures dont le maïs, la luzerne, le soja, le trèfle et les prairies. En Europe, avant cette année, il avait été détecté en Italie et en Suisse. **A l'été 2025, il a été détecté pour la première fois en France dans le Grand Est et plusieurs nouvelles détections ont été signalées en 2026 en France (hors Pays de la Loire)**. La vigilance est de mise. Pour en savoir plus : consultez la note nationale sur cet insecte en cliquant ici.



La légionnaire d'automne (*Spodoptera frugiperda*) est une noctuelle originaire d'Amérique du Nord pouvant s'attaquer à la culture de maïs ainsi qu'à plus de 300 autres espèces végétales. Son introduction en Europe est due au transport de marchandises depuis l'Afrique où elle est bien implantée. Sur maïs, la larve, s'attaque au feuillage et en cas de forte infestation les épis peuvent aussi être touchés.



Les chrysomèles (*Diabrotica sp)*. Sont des coléoptères dont les larves s'attaquent aux racines des maïs. Les adultes peuvent provoquer des dégâts au niveau des feuilles. NB : *Diabrotica virgifera virgifera* est déjà présente en France (mais pas en Pays de la Loire). Les quatre espèces à gauche ne sont pas présentes en France à l'heure actuelle.

En cas de détection ou suspicion de présence, chacun est légalement tenu de prévenir sans délai la DRAAF-SRAL ou Polleniz qui réaliseront alors les vérifications nécessaires. Pour en savoir plus…

Biodiversité dans les parcelles

Notes nationales biodiversité

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :





















Et 3 nouvelles notes nationales à consulter !







Merci à l'ensemble des observateurs pour les suivis réalisés durant cette campagne.

Réseau de surveillance biologique du territoire 2026 Pays-de-la-Loire

Rédacteurs : Chambre d'agriculture de région Pays de la Loire – Alexia Barrier et Etienne Barbarit
Directeur de publication : Philippe Dutertre - président de la commission végétal de la chambre d'agriculture de région Pays-de-la-Loire
Groupe technique restreint : Arvalis, Chambre d'agriculture de région Pays de la Loire, Coop de France Ouest, Négoce Ouest, Terres Inovia, SRAL.
Observateurs : Agriculteurs, Agrial, Arvalis, Chambre d'agriculture de région Pays de la Loire, Coop Herbauges, GEVES, Hautbois SAS, Pelé agri-conseil, Soufflet.
Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles